La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°32 • du 23 au 29 novembre 2005 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

500 000 $ pour la petite enfance

COMPRENDRE LA PETITE ENFANCE: c'est le titre d'un projet et d'une importante étude qui sera faite en français, en collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine.

■ **Page 3.**

La qualité d'abord

L'AVENIR DE LA GESTION SCOLAIRE passe-t-il par le recrutement de plus d'ayants droit? Oui, ont répondu les participants à une rencontre en fin de semaine. Mais sans diluer la qualité du français.

■ **Page 5.**

Prêts pour des élections?

LES CANADIENS IRONT VOTER plus tôt que prévu : bonne ou mauvaise nouvelle? Et comment se préparent les candidats?

■ **Pages 6 et 7.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le souvenir de Louis Riel



photo : Prune Vellot

Le 120e anniversaire de la mort de Louis Riel a eu des résonnances partout au pays cette année, mais c'est encore à Saint-Boniface que la commémoration est la plus significative. De nombreuses personnes ont bravé le froid et la neige, le 16 novembre, pour rendre hommage au héros Métis et fondateur du Manitoba.

Beaucoup de cochons pour Saint-Boniface

2,25 MILLIONS DE COCHONS SERONT ABATTUS chaque année dans une nouvelle usine de transformation du porc qui verra le jour à Saint-Boniface, et dont Hytek est un des propriétaires. Un investissement de 200 millions $ qui plaît aux gouvernements.

■ **Page 25.**



photo : Daniel Bauhaud

Merci! s'est écrié Hadley Castille lors du spectacle donné à Saint-Laurent, pour venir en aide aux victimes louisianaises des ouragans Katrina et Rita. La salle était remplie pour cette occasion qui a permis aux Cajuns et aux Métis de partager des éléments de culture commune.

■ **Page 8.**

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

Au MANITOBA

167 millions $ pour les villes

Le gouvernement fédéral et la Province du Manitoba ont conclu un nouveau pacte qui permettra de disposer d'une partie des revenus provenant de la taxe sur l'essence. Au cours des cinq prochaines années, le Manitoba recevra 167 millions $ pour investir dans des projets d'infrastructures municipales écologiquement viables. Une somme additionnelle de 1,4 million $ provenant du Manitoba sera investie dans le transport en commun.

Des projets d'infrastructure écologiquement viables comprennent le transport en commun, les systèmes énergétiques communautaires, la gestion de l'eau, des eaux usées et des déchets solides. Cela comprend aussi les routes et les ponts, dans les collectivités de moins de 500 000 habitants où on peut démontrer leurs avantages environnementaux.

Lac Devils, lac Winnipeg

Les résultats d'une étude permettent au gouvernement du Manitoba de réitérer l'importance de concevoir un système perfectionné pour remplacer le filtre à gravier temporaire installé sur le déversoir du lac Devils avant sa mise en fonctionnement. L'accord conclu entre le Canada et les Etats-Unis le 5 août dernier prévoit la mise en place d'un tel système, pour éviter que des espèces dangereuses pour le lac Winnipeg puissent y être introduites; ce système permettrait aussi de réduire les quantités de phosphore et d'azote qui se déversent dans la rivière Rouge et le lac Winnipeg.

Selon les résultats de tests récents effectués sur l'eau du lac Devils, une douzaine d'espèce envahissantes connues, telles que les moules zébrées, semblent être absentes des eaux du lac Devils. On y trouve cependant quatre type d'algues bleu-vert qui ne se trouvent pas dans la lac Winnipeg, et dont la présence au Manitoba pourrait se révéler préoccupante. Trois parasites de poisson ont également été identifiés dans l'eau du lac Devils; parasites dont la présence n'est pas connus dans le lac Winnipeg ou la baie d'Hudson, et qui pourraient y avoir des incidences sur les poissons.

Éducation

Un projet CPE pour la DSFM

La Division scolaire franco-manitobaine vient de recevoir le financement du gouvernement pour mener à bien le projet *Comprendre la petite enfance*. Une annonce du ministre du Développement social, Ken Dryden.

Prune VELLOT

Près de 500 000 $ pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont été annoncés le vendredi 18 novembre par le ministre fédéral du Développement social. Une somme destinée à réaliser le projet Comprendre la petite enfance (CPE) auprès de la communauté franco-manitobaine.

Cette étude pilote, qui a débuté à North York dans la banlieue de Toronto, concerne pour la première fois une communauté francophone en milieu minoritaire. La DSFM est donc très heureuse d'avoir été choisie pour réaliser ce projet.

« On est très fier de voir que la DSFM est reconnue, qu'on lui fait confiance pour mener à bien des projets d'envergure, confie le directeur général, Gérard Auger. Cela montre qu'on est capable de travailler en collaboration avec le fédéral. »

Ce projet CPE est d'autant plus important pour la DSFM, qu'elle s'est déjà fortement engagée à soutenir la petite enfance francophone. « Si on veut contrecarrer l'érosion de la francophonie, il faut s'occuper de notre clientèle le plus tôt possible, souligne Gérard Auger. Cette étude est là pour nous aider. »

Le projet CPE a en effet pour objectif d'évaluer les faiblesses, mais aussi les forces d'une communauté dans le domaine de l'éducation des enfants. « Cette initiative nous apprend ce qu'on doit savoir de nos enfants, déclare Ken Dryden. Elle nous apprend comme améliorer nos faiblesses et comment accroître nos forces.

« Elle nous permet de trouver des solutions pour combler nos lacunes et bâtir une communauté plus forte », poursuit-il. Pour cela, il est important de travailler avec les personnes directement concernées, c'est-à-dire les enfants, les parents, les représentants des commissions scolaires.

Ainsi, l'étude va être menée dans toutes les écoles de la DSFM, au niveau de la prématernelle. « Des évaluations vont être réalisées auprès d'enfants de cinq ans, explique Janine Bertrand, qui est en charge des dossiers de la petite enfance au sein de la DSFM. Il y des instruments de mesure comme « Qui suis-je » ou « l'échelle de vocabulaire en image », qui permettent de mesurer le développement de l'enfant. » Les capacités langagières, la santé, le bien-être, les émotions, sont autant de critères pris en compte par cette recherche.

Afin de compléter ces résultats, des entrevues vont avoir lieu avec les parents et des sondages vont être effectués auprès de la communauté, notamment pour recenser les enfants de 0 à 6 ans.

« Un bilan de tout cela va permettre de dresser un portrait des enfants et de la communauté, remarque Janine Bertrand, de voir nos lacunes et de dresser des plans d'action.

« Si on connaît ses faiblesses, on peut rallier toutes ses forces pour remédier au problème, ajoute-t-elle. Ce qui se passe les premières années de la vie est essentiel. » En l'occurrence, on se doute que les difficultés résident dans le développement langagier pour les Franco-Manitobains. L'étude CPE a pour but d'aider à y remédier.

« C'est un travail à long terme, dont on pourra bénéficier pour améliorer le système d'éducation, souligne le directeur de l'école Christine Lespérance, Marco Ratté. Il y a un grand besoin, notamment au niveau rural, en ce qui concerne les services en français. Il n'y a pas que l'école, il faut aussi développer des infrastructures à l'extérieur pour les enfants. Ces études vont venir prouver ces besoins. »

En attendant donc les plans d'action, cette recherche a au moins l'avantage d'apporter aux parents de l'information, de les sensibiliser au fait que la petite enfance est une étape importante dans l'éducation de leurs enfants.



photo : Prune Vellot

Le ministre fédéral du Développement social, Ken Dryden, est venu à l'école Christine-Lespérance, le vendredi 18 novembre, pour annoncer officiellement le projet Comprendre la petite enfance.

Pour se souvenir...



photo : Mélanie Morin

À l'occasion du 120e anniversaire de la pendaison de Louis Riel, une vigile a été organisée le 16 novembre en soirée. « Louis Riel est un leader, un symbole, affirme l'un des organisateurs de l'événement, Éric Plamondon. Nous voulions donner la chance à tout le monde de lui rendre hommage. Nous sommes d'ailleurs très satisfait parce que malgré la température glaciale les gens sont venus. » Vu la réaction des gens, les organisateurs pensent répéter l'expérience l'an prochain.

Citation
DE LA SEMAINE

« Je suis tellement occupé que je ne sais pas ce que je fais! »

Le comédien Claude Dorge est à la retraite... en théorie! Car on le voit en ce moment dans une comédie présentée au Prairie Theatre Exchange. ■ **Page 11.**

Page 11.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



GESTION SCOLAIRE

Voir grand, voir loin

La communauté a parlé, la DSFM a écouté. Reste maintenant à planifier.

Mélanie MORIN

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a tenu une consultation publique le 19 novembre pour prendre le pouls de la communauté quant à sa planification stratégique. Une première dans l'histoire de la DSFM qui a vu environ 150 personnes répondre à son invitation.

La première partie de la discussion concernait l'interprétation à donner à l'article 23, de la charte des droits et libertés. C'est cet article qui donne le droit aux parents de la minorité à la gestion scolaire de leurs écoles. Tous s'entendent pour dire qu'il est primordial pour la DSFM de réclamer l'ensemble des droits des francophones. Cela signifie recruter davantage d'ayants droits et revendiquer au plan politique, entre autres, pour assurer le financement nécessaire.

Mais cette voie soulève quand même plusieurs inquiétudes. « Recruter davantage d'anglicisés, à quel point cela empoisonnera la culture francophone?, demande ainsi un représentant jeunesse, Jean-Michel Beaudry. Nous devons parvenir à un certain équilibre. »

« Si je vous comprends bien, a avancé l'animateur Ronald Bisson, vous êtes en train de nous dire allez-y, avancez, mais prenons d'abord soin de ce que nous avons déjà. »

Qualité v.s. quantité

La DSFM souhaite augmenter le nombre des ayants droits qui fréquentent ses écoles. En 2001, 4 477 élèves de la DSFM représentaient 32 % du potentiel de recrutement. On aimerait que ce nombre passe à 11 000, soit 80 % du total potentiel. Pour y arriver, la DSFM suggère de travailler activement au recrutement des enfants à la maternelle. Elle songe également mettre sur pied un programme de langue française aux niveaux 7e année à S1, pour des élèves qui ont fréquenté une école d'immersion ou anglaise, et qui sont donc fortement anglicisés.

« C'est une chose de les recruter, indique le directeur de l'école communautaire Saint-Georges, Paul Sherwood. Mais il faut aussi les garder après, les intégrer sinon leur recrutement n'aura rien donné. »

« Il faudrait un bon plan de recrutement, affirme Jean-Michel Beaudry. Des programmes attirants par exemple pour que les gens viennent volontairement plutôt que d'avoir à aller les chercher. »

Autre bémol : celui du rôle de la DSFM en ce qui concerne la construction identitaire des élèves. Selon certaines personnes, ce rôle n'est pas assez présent dans l'ébauche de la planification stratégique, mais devrait y occuper une place centrale.

Bonjour, Hello

La communication avec les familles exogames a aussi été au cœur du débat. Si la plupart des gens présents s'entendent pour dire qu'il faut que la DSFM fasse des efforts pour inclure les parents anglophones, ils pensent aussi qu'il y a des limites.



photo : Sylviane Lanthier

Pendant toute une journée, 150 participants ont discuté de la planification stratégique et de l'avenir de la Division scolaire franco-manitobaine.

« Ce sont les parents qui font le choix d'une école pour leurs enfants, rappelle un parent de l'école Taché, Philippe Richer. Mettre tout bilingue, c'est trop facile! S'ils ont choisi de mettre leurs enfants à l'école française, ils doivent faire leur bout de chemin. Ce n'est pas à la DSFM de tout faire pour eux. »

Du côté de la DSFM

« Je suis heureux de voir qu'un grand esprit positif est ressorti de tout le processus, indique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Il y a une réelle volonté de tous travailler ensemble.

« Avec une rencontre comme celle-là, nous avons l'opportunité d'entendre des gens qui apportent différentes perspectives, poursuit-il. Maintenant, le défi sera de tout intégrer à la planification stratégique pour qu'elle soit le plus fidèle à ce que les gens nous ont dit. »

Le processus est loin d'être terminé pour la DSFM. Il reste encore les parents interlinguistiques à consulter. « Il faudra aussi ajouter, enlever et modifier des choses de la planification stratégique pour ensuite l'adopter, souligne Gérard Auger. Et trouver comment réaliser tout ce qui sera inclus dans le document.

« Nous entamons un processus à long terme, continue-t-il. Certains objectifs seront long à atteindre. L'augmentation à 11 000 élèves est un bon exemple.

« Nous avons trop souvent tendance à nous empêcher de faire des choses sous prétexte que nous sommes sous-financés, que nous n'avons pas assez de ressources, avance-t-il. L'argent devrait être la dernière chose dont il faut discuter. Par mon expérience, quand nous arrivons avec des plans clairs, des objectifs spécifiques, on finit par trouver des solutions

« Nous avons un très bon système scolaire, affirme Gérard Auger. Le niveau de satisfaction des parents est très élevé. Je crois que nous sommes assez mature pour passer à d'autres étapes. Il ne faut pas avoir peur de prendre le prochain pas et rêver en grand! »

SAINT-BONIFACE

Prêts pour la course

Personne ne veut d'une campagne en plein hiver et dans la frénésie des Fêtes. Mais si c'est le cas, les candidats de Saint-Boniface devront bien faire avec.

Sylviane LANTHIER

Les électeurs de Saint-Boniface ont eu le choix entre Raymond Simard, Mathieu Allard et Ken Cooper en juin 2004; ils retrouveront les mêmes figures quand les élections seront déclenchées.

« Personne ne veut d'une campagne avant Noël, affirme le candidat conservateur Ken Cooper. Et j'espère que ce ne sera pas le cas. Mais si oui, nous sommes prêts. Le plus dur, ce sera de recruter des bénévoles en cette saison de l'année. »

Les programmes des partis diffèrent, mais les candidats ont tout de même des choses en commun, ne serait-ce que dans les défis à relever. Ils citent tous la difficulté de recruter des bénévoles à cette époque de l'année; la difficulté de joindre les électeurs-'snowbirds' qui ont fui l'hiver pour le Sud; et la difficulté du porte-à-porte dans la neige et quand il fait noir en fin d'après-midi. Ils partagent aussi une autre conviction : le moment de l'année n'est pas plus propice pour les électeurs.

Cette campagne sera-t-elle différente de la dernière et en quoi les candidats se démarqueront-ils?

« La dernière fois, on a mené notre campagne sans nous préoccuper des autres, avance le libéral Raymond Simard. On a parlé de nos réalisations à Saint-Boniface. Je ne me laisserai pas entraîner sur le sujet de la corruption; je n'étais pas là à l'époque des commandites. Notre message est basé sur ma personne et nos réalisations. Et nous sommes prêts; on a enligné un local et nos affiches sont prêtes à partir. »

« On est prêt depuis le printemps dernier, quand il y a eu risques d'élections, rappelle le candidat néo-démocrate Mathieu Allard. Il ne nous reste que certaines choses à faire, comme de trouver le quartier général et recruter d'autres bénévoles.

« Les choses ont changé depuis la dernière fois, estime Mathieu Allard. Le NPD a pu obtenir des gains avec le gouvernement minoritaire; on a obtenu 1,5 milliard $ sur 12 ans pour l'éducation postsecondaire et 1,6 milliard $ pour le logement abordable. On va utiliser cela pour faire valoir notre programme. »

Ken Cooper estime qu'il serait encore possible d'éviter une campagne pendant le temps des Fêtes, si Paul Martin le voulait. Il n'aurait, dit-il, qu'a abroger les travaux de la Chambre, « qui de tout façon ne fait plus rien ». Quoi qu'il en soit, Ken Cooper sera fidèle au poste, et surtout, il retient les leçons apprises lors de la dernière campagne. « Nous ne referons pas les mêmes erreurs, lance-t-il. Nous avons goûté au genre de campagne que mène un Reg Alcock; nous serons beaucoup plus *tough* cette fois-ci. Nous ne nous laisserons pas surprendre : nous ne laisserons pas les libéraux faire campagne sur la peur comme ils l'ont fait la dernière fois. »


Ken Cooper.


Raymond Simard.


Mathieu Allard.

Archives La Liberté

CHAMBRE DES COMMUNES

S-3 est adopté

Jean-François BERTRAND, APF

Le projet de loi S-3, qui donne plus de mordant à la Loi sur les langues officielles, a été adopté en troisième lecture le 17 novembre, et présenté au Sénat le 22. Il pourrait être approuvé avant que le gouvernement ne tombe.

S-3, qui rend une section de la loi justiciable, avait été le dernier projet de loi du sénateur Jean-Robert Gauthier avant qu'il ne prenne sa retraite il y a un an.

À trois reprises, le sénateur avait vu son projet de loi mourir au feuilleton. Mais cette fois-ci semble être la bonne. La sénatrice Maria Chaput dit qu'elle fera bouger les choses au Sénat pour que le projet de loi y soit adopté le plus rapidement possible. S-3 pourrait ainsi recevoir la sanction royale aussi tôt que mercredi.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, Jean-Guy Rioux, a indiqué que « la FCFA se réjouit que le Parti libéral, le Parti conservateur et le Nouveau parti démocratique aient uni leurs efforts pour assurer que ce projet de loi soit entériné avant le déclenchement d'élections fédérales ». Qualifiant ce vote d'« historique », la FCFA soutient que les minorités francophones au pays ont fait une avancée importante.

Selon la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, c'est un « très grand jour, une victoire » pour les minorités linguistiques. « Nous avons maintenant un outil précieux de développement des communautés de langues officielles. » Elle a expliqué que, concrètement, chaque institution du gouvernement devra voir comment leurs programmes pourront soutenir activement l'épanouissement et le développement des communautés. « Sinon, il y a un droit de recours devant les tribunaux. »

Au CANADA

39 milliard $ pour les Canadiens

Une mise à jour économique a été déposée par le ministre des Finances le 14 novembre. Dans son Plan pour la croissance et la prospérité, Ralph Goodale identifie des excédents disponibles de 55,5 milliards $, sur cinq ans.

Tous les Canadiens bénéficieront d'une réduction d'impôt pour 2005, pouvant atteindre 325 $. Le montant personnel de base augmentera de 500 $. Tous les Canadiens paient en ce moment un impôt fédéral de 16 % sur la première tranche de 35 595 $ de revenus; ce taux sera abaissé à 15 %, rétroactivement, à partir du début de 2005.

Pour une famille avec deux enfants, et deux revenus totalisant 60 000 $, cela représente une économie immédiate de 20 % de l'impôt fédéral, qui passerait à 33 % en 2010. À l'autre extrême, le taux d'imposition maximal s'applique aujourd'hui à partir de 116 000 $ et ce seuil sera majoré à 200 000 $ d'ici cinq ans.

Le ministre des Finances a introduit à nouveau les mesures qui réduisent l'impôt des entreprises. Il éliminera aussi la surtaxe des sociétés. Ces mesures avaient été retirées du budget proposé en 2005 en échange de l'appui du NPD.

Les nouvelles mesures fiscales représentent 30 milliards $ d'ici à 2010, et « 95 % de cet allégement ira aux particuliers canadiens.

Du côté de l'éducation postsecondaire, Ottawa dépensera 2,1 milliards $ sur cinq ans pour améliorer l'aide financière aux étudiants. 550 millions $ permettront à 55 000 étudiants de familles à faible revenu d'accéder aux études postsecondaires.

Le gouvernement investira 3,5 milliards $ pour accroître les programmes de formation en milieu de travail. Un autre milliard $ sera versé aux provinces dans le cadre du Fonds d'innovation pour l'enseignement postsecondaire.

De nouveaux investissements de 2,1 milliards $ en recherche universitaire sont aussi prévus, et le gouvernement offrira jusqu'à 500 bourses et 3 500 stages aux diplômés en génie et en sciences qui entament une maîtrise en administration des affaires.

Enfin, le gouvernement investira 1,3 milliard $, sur cinq ans, pour aider l'établissement et l'intégration des nouveaux immigrants.

HUMEURS ÉLECTORALES

Vers des élections hâtives

Des élections pourraient très bien être déclenchées autour du 28 novembre à la suite d'un motion de défiance envers le gouvernement Martin que devrait déposer Stephen Harper cette semaine. Bonne ou mauvaise nouvelle?

Sylviane LANTHIER

« Ça change aux 15 minutes! », lance le député Raymond Simard en parlant des rumeurs électorales qui circulent sur la colline parlementaire à Ottawa. « L'humeur est définitivement aux élections, affirme-t-il. Il suffit d'être ici pour le sentir. » S'il n'en tient qu'au chef du Parti conservateur, Stephen Harper, les Canadiens pourraient aller aux urnes à la mi-janvier, et donc passer le temps des Fêtes en pleine campagne électorale.

« Il y a beaucoup d'anticipation, raconte Raymond Simard. Le focus vient de changer. Dans les comités, les gens ont perdu la volonté de faire des choses; de toute façon, les projets de loi ne passeraient pas avant que le gouvernement ne tombe. »

Mais des élections précipitées, qui pourraient être déclenchées le 28 novembre après l'adoption par la Chambre des communes d'une motion de défiance, ne font pas l'affaire de tout le monde.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a déjà dénoncé les effets qu'auront des élections hâtives sur les communautés minoritaires, alors que le financement des nouvelles ententes Canada-communauté n'est pas encore réglé.

Pas d'ententes avant les élections

« On a un accord de collaboration avec Patrimoine canadien, rappelle le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Mais on n'a pas encore négocié les sommes reliées à cet accord. »

Deux scénarios étaient prévus, précise-t-il : le premier voulait que la mise à jour économique de Ralph Goodale, la semaine dernière, indique le montant qui serait accordé aux francophones. Ce qui ne fut pas fait. L'autre possibilité : que ces sommes soient annoncées avec le dépôt du prochain budget en février prochain. Le déclenchement d'une élection balaiera tout ça sous le tapis. Et restera aux francophones à reprendre les discussions avec un nouveau gouvernement.



Archives La Liberté

Paul Martin pendant la campagne de 2004 : un gouvernement minoritaire qui aura duré 18 mois.

« Des élections, ça a tendance à ralentir les choses considérablement, note Daniel Boucher. Et ça fait deux élections de file où on se fait avoir. Tout le monde travaillait en fonction d'élections en avril prochain. On a tous été surpris par le fait que le NPD lâche les libéraux à ce moment-ci. »

Au moment de faire les entrevues pour cet article la semaine dernière, Raymond Simard anticipait que le projet de loi S-3 allait pouvoir être adopté avant le déclenchement des élections, ce qui représente une victoire pour les langues officielles (voir texte Le projet S-3 est adopté). Mais il précise aussi que rien ne pourra accélérer le financement des ententes Canada-communautés, et que d'autres projets pourraient être affectés.

Nouveau théâtre : pas d'assurances

« Du côté de la nouvelle salle du Cercle Molière, il n'y a pas d'assurances que ça va passer, affirme Raymond Simard. On en est rendu aux derniers pas; mais il faut remplir les conditions qui restent à remplir et on ne peut pas aller plus vite. » Cependant, dit-il, le centre scolaire communautaire du nouveau secondaire dans Saint-Vital ne sera pas en danger en cas d'élections : la date de la pelletée de terre est même déjà arrêtée au 5 décembre.

Au Cercle Molière, la consultante retenue pour mener le projet, Damyèle Arbez-Chaput, explique : « Le Centre culturel franco-manitobain et le Cercle Molière ont une entente de principe avec le fédéral pour un financement de 1,646 million $. Mais pour obtenir cet argent, nous devons remplir certaines conditions. » Un groupe d'expert-conseil revoit en ce moment le plan de salle dans tous ses aspects techniques. « Ça va nous permettre d'établir un budget plus réaliste que nos estimés qui datent déjà de cinq, six ans, explique Damyèle Arbez-Chaput. Ça prend du temps, on sait que nos bailleurs de fonds ont hâte de voir ce que la firme recommandera en termes de budget. » Si des élections étaient déclenchées avant que le CCFM et le Cercle Molière aient pu obtenir du fédéral l'assurance que le financement sera versé, « le comité conjoint directeur va devoir évaluer la situation, dit-elle, mais je ne pense pas que ça cause une grande panique. »

Point de vue provincial

« Un ministre des Finances préfère toujours la stabilité et les promesses finalisées », rappelle le ministre provincial Greg Selinger. Le gouvernement fédéral a « mis beaucoup de choses sur la table », dit-il, et il préférerait que toute la marchandise soit livrée avant que des élections soient déclenchées. « Notre position est claire : on préfère la continuité pour avancer les projets, dans l'intérêt des Manitobains. On aimerait que toutes les annonces soient faites avant l'élection, mais ce sera difficile. »

À une époque où les ententes fédérales-provinciales se multiplient, l'argent du fédéral est nécessaire pour permettre aux gouvernements provinciaux de réaliser des projets, tant dans les domaines de l'infrastructure qu'en santé, éducation, services sociaux, petite enfance, logements sociaux… Mais pour les provinces qui attendent d'Ottawa qu'il délie les cordons de la bourse, deux élections fédérales en moins de deux ans entraînent des complications du côté de la planification des revenus, et de l'incertitude au plan politique. « Et il est possible qu'on ait encore un gouvernement minoritaire », rappelle Greg Selinger, une situation qui n'est cependant pas au désavantage des Canadiens.

« À Ottawa, quand la majorité est trop forte, on n'a pas besoin des régions et on ne nous écoute pas beaucoup, commente le ministre. C'est ce qui est arrivé avec les libéraux dans les années 1990. En ce moment, le gouvernement est faible et doit obtenir des appuis dans les régions; et c'est bon pour les populations. Les régions ont la possibilité de faire valoir leurs priorités auprès du fédéral. »

SANTÉ

Réorganisation à l'Hôpital général Saint-Boniface

Les patients en attente d'une place au Centre Taché ou au Foyer Valade ne pourront plus se tourner temporairement vers l'Hôpital général Saint-Boniface.

Mélanie MORIN

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) annonce la fermeture de l'unité de soins personnels intérimaires pour francophones en attente d'un placement au Foyer Valade ou au Centre Taché.

« Nous avons entamé en 2004 une réorganisation des unités et des changements au modèle de soins, rappelle le président-directeur général de l'HGSB, Michel Tétreault. Pour réaliser la consolidation de la chirurgie cardiaque, mandat qui nous a été confié, nous avons besoin de nouveaux espaces. »

L'unité de soins personnels intérimaires pour francophones en attente d'un placement au Foyer Valade ou au Centre Taché a été ouverte en 1994. Au total, 15 lits étaient mis à la disposition des aînés en perte d'autonomie. « Nous avions pris cette décision en raison de la pénurie de lits qu'il y avait à ce moment-là, explique Michel Tétreault. C'était clair que c'était une solution temporaire.

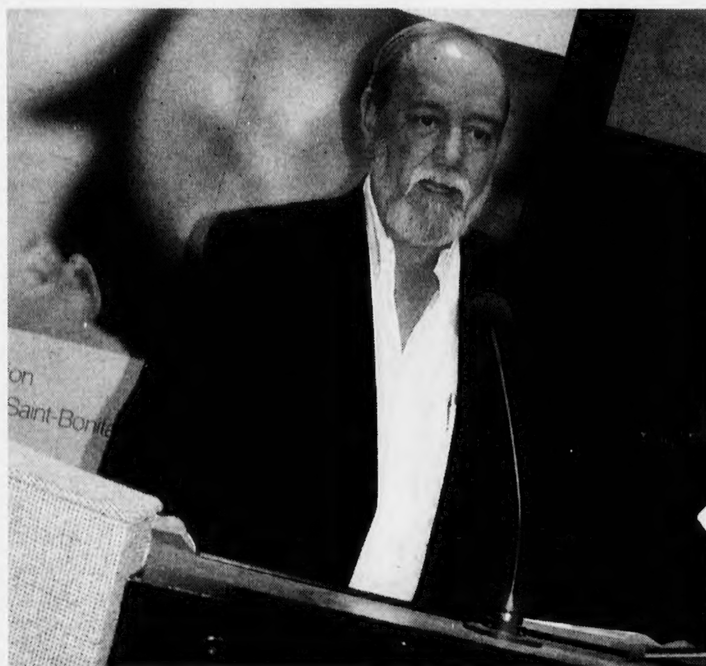
« Avec l'agrandissement du Foyer Valade et la nouvelle résidence Despins, il y aura plus de lits, poursuit-il. On espère que ça va équilibrer les choses. Certains patients devront peut-être vivre une transition ailleurs, notamment . à l'hôpital Miséricorde, mais on espère réussir la fermeture de l'unité sans préjudices à nos patients. »

Selon le directeur du Centre Taché et du Foyer Valade, Charles Gagné, il faut de huit à 12 mois d'attente moyenne pour un placement à long terme. « Évidemment, c'est pour un placement francophone, précise-t-il. Et s'il y a urgence, ça peut être moins long.

« Il y a 5 000 lits de soins de longue durée à Winnipeg, continue-t-il. Sur ce nombre, nous en avons 450. Mais ce ne sont pas toutes des places qui vont automatiquement aux francophones. »

La fermeture définitive de cette unité de soins personnels intérimaires pour francophones en attente d'un placement au Foyer Valade ou au Centre Taché est prévue pour le 10 mars 2006.

En plus de la fermeture de cette unité, l'Hôpital général Saint-Boniface augmentera le ratio infirmières/patients. « Nous cherchons à amener un modèle de soins plus professionnel, explique Michel Tétreault. Après les changements, nous aurons une infirmière pour quatre patients. Ce sera parmi les plus haut taux au pays. »



Archives La Liberté

Le président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Michel Thétreault.

SPECTACLE

De Saint-Laurent à la Louisiane

Prune VELLOT

L'Artiste Hadley Castille était au rendez-vous, le samedi 19 novembre, à Saint-Laurent. Invité par le comité culturel du village, il a donné un spectacle en l'honneur des victimes des ouragans Katrina et Rita en Louisiane. Les recettes de la soirée sont destinées à la Fondation Solidarité Louisiane, créée par Zachary Richard.

À l'origine de ce spectacle, le désarroi de Jacinthe Lambert face à l'expérience douloureuse d'amis vivant en Louisiane. « Mon mari et moi avons des amis en Louisiane, raconte-t-elle. Cela fait 35 ans qu'on se connaît. Nous allons les voir régulièrement et eux-mêmes sont venus ici en juin.

« Leur fille est partie de là-bas à la dernière minute, elle a tout perdu dans l'ouragan, poursuit-elle. Quand je leur parle, je trouve mes amis changés. Il y a beaucoup de tristesse. Ils sont tout croches suite à ces dommages. »

Organiser une soirée de solidarité avec le comité culturel de Saint-Laurent était donc une manière d'apporter son soutien aux victimes de Katrina et de Rita. La présence de Hadley Castille, sa notoriété allaient permettre de faire une levée de fonds importante.

« On aurait voulu organiser quelque chose tout de suite après l'ouragan, mais la salle était toujours prise, précise Jacinthe Lambert. Et puis, on voulait avoir un ambassadeur pour la Louisiane. Hadley Castille est très connu ici, sa musique est très aimée. En plus, il peut parler de ce qui s'est passé là-bas. »

« Il est difficile d'expliquer et de comprendre la situation, remarque l'artiste. La Louisiane a été frappée des deux bords par les ouragans Katrina et Rita. De nombreuses personnes se sont noyées, ont perdu la vie. La Nouvelle-Orléans est une ville complètement détruite, où il n'y a plus de job. C'est terrible!

« Maintenant, il est difficile de dire où tous les gens ont été évacués, ajoute-t-il. Là où je reste, nous n'avons pas eu l'effet des ouragans, mais nous en avons senti les conséquences, quand tout le monde est arrivé. Dans ma ville, Opelousas, on a accueilli 20 000 personnes. À Bâton Rouge, la population a doublé.

« Si les gens ne vivent plus dans des centres, ils sont dans des maisons mobiles, chez des parents ou des amis. Les évacués apprécient tout ce qui a été fait pour eux autres, mais pour beaucoup, ça va être difficile de retourner chez eux, de recommencer. »



photo : Prune Vellot

Le violoneux cajun, Hadley Castille, est venu charmer les résidants de Saint-Laurent.

L'artiste cajun apprécie beaucoup le respect des résidants de Saint-Laurent. « Ce qui me touche au cœur, c'est que le monde ici s'intéresse aux Louisianais alors qu'ils sont si loin », affirme Hadley Castille. D'après lui, cette affection tient à une histoire et à une culture proche.

« Au cours du Festival du Voyageur, j'ai rencontré de nombreuses personnes de Saint-Laurent, remarque l'artiste. J'ai toujours trouvé qu'ils étaient comme nous les Cajuns. Ils ont connu beaucoup de souffrance vis à vis de leur culture, à laquelle les autres ne croyaient pas. Nous avons vécu la même chose en Louisiane par rapport aux Américains. Je suis très fier de rencontrer ces Métis. »

FRANCOPHONIE

Communautés traditionnelles en mouvement

Une centaine de délégués se pencheront sur la question de l'altérité dans la francophonie canadienne, à l'occasion d'une conférence intitulée *Diversité et francophonie*.

Christianne HACAULT

Avoir tous les visages de la francophonie canadienne autour d'une seule table; voilà ce que veut accomplir le ministère du Patrimoine canadien à l'occasion d'une conférence intitulée *Diversité et francophonie* qui aura lieu du 25 au 27 novembre à Vancouver. « C'est la suite logique après les premières initiatives, estime la conseillère principale en francophonie de la Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles, France Trépanier. Nous avons eu le forum à Ottawa et les tables rondes à travers le pays. L'objectif de la conférence, c'est de réunir des représentants de toutes les communautés francophones pour discuter de leur avenir collectif. » Les organisateurs de la conférence veulent ainsi dégager des pistes d'action en vue de construire un espace francophone qui puisse à la fois respecter une diversité croissante et être porteur d'une identité partagée.

La conférence réunira une centaine de participants issus de différents milieux : francophones en situation majoritaire et minoritaire de toute origine. « C'est la première fois qu'on va réunir des autochtones, ainsi que des communautés *de souche* et immigrantes francophones, poursuit France Trépanier. Ce sera une occasion pour eux de se rencontrer et de développer des alliances pour donner naissance à des projets collectifs. »



Archives La Liberté

La conférence *Diversité et francophonie* fait suite à la série de tables rondes qui ont eu lieu cet été.

Célébrer la diversité

Les discussions tourneront autour de trois thèmes : les cultures autochtones dans la francophonie canadienne, les communautés traditionnelles en mouvement et la diversité raciale et ethnoculturelle dans la francophonie canadienne. « On a donné une logique historique à la suite des thèmes, fait remarquer France Trépanier. Pour se projeter dans l'avenir, il faut comprendre d'où on vient. »

Les ateliers ont été organisés selon une formule participative. Le groupe sera invité à des discussions et débats. Les délégués se sépareront ensuite en petits groupes afin d'encourager la participation de tous. « Les enjeux et les questions sont complexes, estime France Trépanier. On a bon espoir que la diversité de gens va enrichir les discussions. »

ÉCOLE TACHÉ

À bout de patience

Prune VELLOT

Expropriée de ses locaux par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la compagnie Scott Screen and Wire aurait dû quitter le 755 rue Saint-Jean-Baptiste avant la fin décembre. Il s'avère cependant que l'entreprise ne déménagera pas avant le printemps 2006. Du moins est-ce ce qui est ressorti de la rencontre des avocats des deux parties, le 9 novembre.

Toutefois, la DSFM n'a pas l'intention de laisser faire. « La DSFM est très embêter de ce retard de six mois, confie le directeur général, Gérard Auger. On a toujours été de bonne foi. On comprend qu'une expropriation peut être dure. On a été très patient, mais maintenant il faut que le dossier avance plus vite. »

La DSFM et Scott Screen and Wire doivent à nouveau comparaître le 24 novembre devant la Cour, afin de soumettre leurs déclarations sous serment. La compagnie devra alors expliquer clairement les raisons de son retard et ses projets pour le déménagement.

Parallèlement, la DSFM étudie les différentes différentes options disponibles pour accélérer le processus. « Les parents voudraient que l'on sorte les marteaux, reconnaît Gérard Auger. Mais nous sommes obligés de suivre l'acte d'expropriation. On peut seulement hâter les choses en faisant pression. »

Obtenir une ordonnance de mise en possession est une des solutions possibles. Il s'agirait de saisir l'édifice et d'entreposer le matériel quelque part. « Les avocats sont en train de déterminer ce qui peut se faire, déclare le directeur général de la DSFM. Il faut savoir si on peut le faire et combien cela va nous coûter.

« On ne peut pas simplement barrer la porte et tout démolir, poursuit-il. Il y a à l'intérieur plein de gros équipement qu'il va falloir déménager et entreposer. Il faut qu'on évalue le coût, mais aussi le temps que ça va nous prendre pour vider tout l'édifice. »

Rectificatif

La Boutique du Livre tient à préciser qu'elle ne propose pas un buffet le 26 novembre, lors d'une porte-ouverte organisée pour célébrer ses 25 ans, mais plutôt une sorte de café-rencontre, où tous sont les bienvenus.

Alcool et cannabis

Miser sur le dialogue avec les jeunes

Dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux dépendances, on parle de l'usage grandissant que font les jeunes du cannabis et de l'alcool.

Sylviane LANTHIER

Placée sous la thème « Le pouvoir de choisir », la Semaine de sensibilisation aux dépendances aborde cette année les problèmes de la consommation d'alcool et de cannabis chez les adolescents.

Que des adolescent soient des consommateurs d'alcool ou de cannabis n'est pas nouveau; mais les résultats d'une enquête récente confirment des comportements inquiétants chez les jeunes.

D'abord, indique la conseillère auprès de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (FMLCD), Roxane Sarrasin, « l'étude montre que l'attitude des jeunes face à la consommation de cannabis est différente. C'est maintenant normalisé. Les jeunes vont se dire que c'est correct de consommer en autant que leur consommation est sous contrôle. Et c'est cela qui nous inquiète un peu : qu'est-ce que ça veut dire, une consommation sous contrôle? »

Des constats inquiétants

L'étude démontre aussi que des jeunes montent en voiture avec des conducteurs qui ont consommé alcool et cannabis. « On se demande en ce moment quelle sorte de campagne de sensibilisation on doit faire, explique Roxanne Sarrasin. Le cannabis reste une substance illégale. Alors est-ce qu'on peut dire aux jeunes : quand tu consommes du cannabis, ne conduis pas, un peu comme on le fait avec le slogan Pas d'alcool au volant ? »

La FMLCD réalise un sondage auprès des jeunes tous les quatre ans. Celui de 2005 différait un peu des précédents, parce que le Manitoba a voulu l'harmoniser avec des études semblables réalisées ailleurs au Canada. Il est donc plus difficile de comparer les données de 2005 avec celles de 2001. Fait intéressant, l'étude, réalisée auprès de 6 500 jeunes de 58 écoles, dont quatre écoles françaises, posait pour la première fois la question de la « consommation excessive ».

« On a voulu savoir combien de verres un jeune prend dans une occasion donnée. Est-ce qu'il boit une bière, deux bières, ou davantage? » Et les chiffres démontrent que les jeunes boivent beaucoup. « Ça confirme ce qu'on soupçonnait, mentionne Roxane Sarrasin. On entendait des anecdotes quand on se promenait dans les classes. »

Ainsi, chez les garçons de secondaire 4, plus de la moitié ont bu plus de cinq consommations consécutives lors d'un événement, et 40 % ont bu plus de huit consommations consécutives. Moins de 40 % des filles en font autant.

Quant à la consommation de cannabis, elle est courante chez les élèves de secondaire 3 et 4 : 40 % disent en avoir consommé au cours de l'année.



Archives La Liberté

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances est un des partenaires de la Semaine se sensibilisation aux dépendances, qui a été lancée lundi. Sur la photo : Roxane Sarrasin.

L'importance du dialogue

« Mais il faut faire attention, prévient Roxane Sarrasin : une partie de ces jeunes peut n'en avoir consommer qu'une fois au cours de l'année, pour essayer. » Et si la consommation d'alcool et de drogue semblent élevée chez les adolescents, « la majorité des jeunes s'en sortent. On sait que 10 % de la population adulte a un problème avec l'alcool. Ça signifie donc que, en vieillissant, les jeunes réussissent à s'en sortir.

« Dans bien des domaines de la vie, les jeunes apprennent en prenant des risques, rappelle la conseillère. Ce qui est important, c'est de maintenir un dialogue ouvert pour savoir ce qu'ils font, ce qu'ils pensent et pouvoir nous assurer qu'ils restent en sécurité. »

À cet égard, la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances met en place des programmes de prévention et d'intervention. La prévention auprès des jeunes passe en bonne partie par les écoles, mais aussi par les parents et des adultes proches des jeunes, qui doivent apprendre à communiquer au sujet des drogues et de l'alcool.

Des mythes à défaire

« Le dialogue avec les jeunes permet de défaire des mythes et de corriger des pensées erronées autour des substances, explique Roxane Sarrasin. Pour faire cela, les adultes qui interviennent auprès des jeunes doivent eux-mêmes être bien renseignés. »

Un exemple de mythe? Celui qui veut que la marijuana (ou cannabis) ne cause pas de dépendance physique, étant donné qu'il n'existe pas d'études démontrant le contraire. « Mais la mari cause une dépendance psychologique aussi grave, rappelle Roxane Sarrasin, dont les symptômes sont les mêmes. »

Autre mythe : fumer un joint n'est pas si grave, puisque la génération de nos parents en fumaient. « Mais comparer la drogue des années 1960 à celle des années 2000, c'est comparer des pommes et des tomates, indique Roxane Sarrasin. Le taux de THC dans la mari a doublé. La drogue est deux fois plus forte; et c'est devenu une grande industrie, maintenant. »

Ce que les programmes de prévention peuvent faire, dit-elle, c'est donner aux jeunes des outils concrets pour refuser de consommer. Car plus on arrive à repousser l'âge du début de la consommation, moins l'alcool ou la drogue ne deviendront un problème. « On intervient auprès des 7e et 8e année avec des jeux de rôle. On leur montre ainsi comment s'y prendre pour refuser une bière lors d'une fête entre amis. À cet âge-là, l'argument qui fonctionne, c'est de dire aux autres que 'si je prend de la bière,mon père va me tuer!' Cet argument donne au jeune une porte de sortie. »

Une semaine d'activités

Des trousses distribuées dans les écoles et disponibles sur un site web bilingue, des bracelets distribués à 33 000 élèves partout au Manitoba, des enseignants reconnus pour leur initiative de prévention aux dépendances : cette semaine de sensibilisation est l'occasion d'organiser des activités pour renseigner les jeunes au sujet des dangers des drogues et de l'alcool, et les amener à faire des choix éclairés.

« La consommation d'alcool et de cannabis, c'est un sujet d'actualité, rappelle le président de la Semaine, Richard Loiselle. On encourage les écoles à organiser des activités; il y a des suggestions dans la trousse. Tous les jeunes dans les écoles sont susceptibles d'être en contact avec de la drogue, ou avec des jeunes qui en consomment. Mes enfants vont dans une école française et ils m'en parlent. C'est clair qu'il y a de la consommation, et qu'il faut en parler. »

La trousse est disponible sur le web à : www.afm.mb.ca/maaw/Frenchkit.html.

THÉÂTRE

La belle vie de Claude Dorge

Claude Dorge interprète l'un des quatre rôles de *Dogbarked,* une comédie qui se déroule dans la Saskatchewan rurale.

Sylviane LANTHIER

« Je suis tellement occupé que je ne sais pas ce que je fais! », lance Claude Dorge. C'est que le comédien a l'immense avantage d'être à la retraite. Un avantage qui lui permet de libérer beaucoup de temps pour voyager, entre des contrats de comédiens ou de chroniqueurs, de la figuration dans des films ou l'enregistrement de publicités diffusées en français.

Ces temps-ci, les occupations diverses de Claude Dorge l'amènent à jouer l'un des quatre personnages de la pièce à l'affiche au Prairie Theatre Exchange (PTE), ***Dogbarked***. (1)

« C'est une comédie, précise d'entrée de jeu le comédien. On l'a jouée hier (le 15 novembre) devant les bénévoles du PTE, ils ont beaucoup aimé. Le PTE l'avait présentée en lecture l'an dernier et je l'avais entendue à cette occasion. J'avais beaucoup ri. Quand Robert Metcalfe (le metteur en scène) m'a contacté pour m'offrir ce rôle, je n'ai pas refusé! »

Comédie rurale

Dogbarked, dont l'action se situe dans la Saskatchewan rurale, raconte l'histoire de deux frères qui ont hérité un garage de leur père. Il y a longtemps, ce garage était situé le long de la grand-route; mais depuis 1967 la grand-route passe un peu plus loin, si bien que le garage est maintenant au milieu de nulle part. « Et les deux frères, raconte Claude Dorge, aiment bien parler, jouer à des jeux... C'est ainsi qu'ils ont l'idée de fonder un village qui verrait le jour autour de leur garage; au moment où la pièce débute, ils en parlent depuis un bon six mois et s'interrogent sur le nom à donner à ce village encore inexistant. Le nom éventuel du village provient de l'expression 'somewhere a dog barked'. »

Un chien qui jappe, justement, il en survient un dans l'univers de ces deux frères. Débarqué d'une auto qui roule depuis Toronto, le chien qui n'a pas cessé de japper pendant tout le trajet appartient à un producteur de publicités télé. Interprété par Claude Dorge.

« Mon personnage débarque avec son assistante; ils doivent s'arrêter pour tenter de calmer le chien, qui s'enfuit. Et sur place, mon personnage se rend compte qu'il est déjà passé ici, il y a des années, y tourner une publicité pour une marque de bière. Le garage servait de background, mais le garagiste n'a jamais reçu le chèque promis... »

Les relations du producteur avec les deux frères commencent bien mal, d'autant plus que son auto ne peut repartir avant que les frères aient réparé un petit pépin, alors que le producteur a une peur phobique des grands espaces.

La pièce, c'est donc la rencontre de 24 heures entre ce producteur, son assistante et ces deux frères : un contraste entre univers urbain et monde rural, entre clinquant et simplicité. C'est aussi le portrait d'une ruralité qui s'érode et qui s'accroche à ce qui lui reste d'avenir, par ces personnages de frères « qui ont été abandonnés, mais qui n'ont pas abandonné ».

Dans tout ça, on rit beaucoup, promet Claude Dorge, et à la fin, si les personnages ont évolué, se sont révélés, ont appris quelque chose sur eux-mêmes, toutes les réponses à toutes les questions ne sont pas données...



photo : Sylviane Lanthier

Claude Dorge : la belle vie d'un comédien à la retraite... pas mal occupé!

Une retraite occupée

Visiblement heureux de jouer dans cette pièce et d'y avoir un rôle riche, Claude Dorge n'a pas chômé ces dernières années. On l'a vu dans *Delicalte Balance* lors du festival Albee Fest; il a joué dans *No man's land* de Pinter. Il a tenu un petit rôle dans *Rébus,* la première dramatique télé des Productions Rivard qui sera présentée sur les ondes de Radio-Canada. « Je fais comme tous les comédiens de Winnipeg, dit-il, je passe toutes les auditions pour toutes les pièces et tous les films produits ici. » Critique littéraire pour l'émission Zigzag, chroniqueur hebdomadaire pour l'émission du matin de CKSB (on peut l'entendre le jeudi), figurant dans plusieurs projets, Claude Dorge se tient occupé. « Il ne faut pas oublier que je suis à la retraite! », lance-t-il. Et à titre de secrétaire de la section manitobaine de l'ACTRA, le syndicat des comédiens et comédiennes de télévision et de cinéma, il consacre aussi beaucoup de temps à cette association.

« Et puis je voyage, dit-il. Je fais deux voyages par année, surtout en Grande-Bretagne. Je vais voir le plus de pièces et d'opéras que je peux! »

(1) Dogbarked, comédie de James O'Shea, est présentée au Prairie Theatre Exchange jusqu'au 4 décembre. Billets : 942-1774.

SAINT-MALO

La voix des villageois

Le comité culturel de Saint-Malo organise le 26 novembre une rencontre musicale. Une occasion de célébrer Noël entre villageois et de tendre la main à Saint-Pierre-Jolys et Otterburne.

Prune VELLOT

« On apporte un cadeau », déclare avec enthousiasme la présidente du comité culturel de Saint-Malo, Gisèle Marion. Ce cadeau, c'est une soirée toute en chants pour célébrer Noël avant l'heure, partager un heureux moment entre villageois.

Le samedi 26 novembre, à 20 h 30, choristes et musiciens des environs se donnent en effet rendez-vous à l'église de Saint-Malo pour chanter Noël. Pendant près d'une heure, une vingtaine de jeunes, accompagnés des chorales de Saint-Malo et de Saint-Pierre-Jolys vont faire vibrer le cœur des spectateurs.

« Nous avons aussi entrepris des démarches pour que Otterburne soit représenté, confie la présidente du comité culturel. L'objectif de cette soirée est de prendre les autres villages par la main, de les inviter chez nous. »

Ce désir de communion dans la joie est très symbolique des fêtes de Noël. Ce qui ne signifie pas pour autant que sont exclues les personnes ne partageant pas ces croyances religieuses. « Il y a des gens qui ne viennent plus à l'église et qui ne vont pas oser venir, admet Gisèle Marion. Mais il y en a d'autres qui vont se dire que c'est l'occasion d'assister à une chorale. Tout le monde est bienvenu. »

« Personne n'est obligé de venir à la messe qui précède, insiste-t-elle. Par contre, tous peuvent venir nous écouter chanter! » Elle promet d'apporter ce soir-là « quelque chose de bien, de bon et de beau aux communautés ».

C'est en effet la première fois que Saint-Malo chante Noël. Ce projet, mûri par le comité culturel de la localité, résulte d'un heureux concours de circonstances. D'une part, le village abrite une très belle chorale à quatre voix, dirigée par Gilles Forest, ainsi qu'une chorale d'école. D'autre part, le nouveau curé s'est montré très ouvert pour accueillir les festivités dans son église.

La soirée sera même suivie d'un goûter pour les plus gourmands. Une vraie fête en somme, avec musique, bonne bouffe et belles décorations. « Ce sera vraiment une ambiance de Noël, avec des sapins tout illuminés, imagine Gisèle Marion. Il y a des gens malades qui ont besoin de ce moment de joie. »

D'ailleurs, ce spectacle est une occasion unique pour nombre de résidents. « Ce n'est pas tout le monde qui peut aller à un concert, remarque la présidente du comité culturel de Saint-Malo. Nos gens ne peuvent pas forcément se rendre à Saint-Boniface ou à Winnipeg. »

Alors, même si elle doit compter avec la concurrence du hockey, Gisèle Marion espère voir du monde à l'église pour cette rencontre inédite. « On va se régaler dans tous les sens », promet-elle. Le chant est pour elle une joyeuse vertu et elle aimerait entendre toute l'assistance chanter un dernier gloria ou alléluia pour accompagner la chorale.



Pleins feux sur Noël...

Avec Michel Durand

Le temps des Fêtes sera bientôt de retour… et pour l'occasion *La Liberté* vous propose de voir la saison de Noël à travers les yeux de certains de nos lecteurs, qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

En vedette cette semaine : le propriétaire du magasin de jeux Jogo Canada, Michel Durand.

Sapin naturel ou artificiel?

Naturel. C'est une question de forme, et non de grosseur… Ah! Vous avez dit sapin – j'avais entendu quelque chose d'autre.

Votre anecdote autour d'une messe de minuit?

OK, une fois, je suis déménagé de la grande ville à un petit village où les jeunes n'avaient pas le droit de danser ou d'écouter de la musique… oh, attendez, ce n'était pas moi… c'était Kevin Bacon. C'était peut-être un film, ça?

Votre film/histoire de Noël préféré?

Ah oui! Dans *Footloose*, mettant en vedette Kevin Bacon, il y a le curé, John Lithgow… qui était aussi le père dans *Harry & the Hendersons*. La mère dans *Harry & the Hendersons* est Melinda Dillon, qui était aussi la mère dans *A Christmas Story*, qui est mon film de Noël préféré. Wow! Trois degrés… pas trop mal.

Un repas traditionnel de Noël, c'est…

Comme une femme. Ça sent bon, ça paraît bien, et plus y'en a, plus ça donne mal au ventre.

Un cadeau que vous avez vraiment aimé offrir?

Un joli foulard bleu pour la personne que j'aime le plus au monde.

Un cadeau qui vous a réellement fait plaisir?

Un joli foulard bleu de la personne que j'aime le plus au monde.

Votre petit bonheur du temps des Fêtes?

Les repas traditionnels de Noël :-)

Vos achats de Noël : à l'avance ou à la dernière minute?

Saviez-vous que 7-11 est ouvert le matin de Noël?

Un chant de Noël qui vous enchante… ou vous agace…

Livin' la vida loca par Ricky Martin.

Noël au chaud, ou Noël au froid?

Noël au chaud, parce qu'on a la chance de voir des repas traditionnels de Noël en bikinis.

Et si vous étiez le père Noël…?

Où commencer? Il y a tellement de choses qu'on peut faire lorsqu'on est invisible! Attendez, ce n'est pas le père Noël, ça… je pense peut-être à Kevin Bacon?



Pour Noël je veux t'offrir...

Livres, musique, films, restos à la mode... avec Noël qui approche, vient le moment de penser à nos proches. Que leur offrir? Nous vous proposons dans les prochaines semaines des idées cadeaux qui sont des coups de cœur des équipes de *La Liberté*, du Cercle Molière et du CJP. Cette semaine : les CD qu'on a aimés et qu'on offrirait en cadeau.

Le Trashy Saloon

Anik Jean
Pop-rock



Anik Jean, c'est la protégée de Jean Leloup. C'est d'ailleurs avec la reprise de sa chanson *Je suis partie*, qu'Anik Jean s'est fait remarquée l'été dernier. L'influence de Jean Leloup se fait beaucoup sentir dans ce premier album et de nombreuses collaborations entre les deux artistes se retrouvent sur le disque. Avec un style pop-rock qui rejoint un large public, Anik Jean a vite conquis jeunes et moins jeunes. Elle fera même la première partie des Rolling Stones lors de leur passage à Montréal en janvier! Tout le monde trouve son compte avec *Le Trashy Saloon* qui tantôt est très rock, tantôt plus calme et tendre.

MÉLANIE MORIN

Les risques du métier

Bénabar
Variété



Vedette discrète de la variété française, héritier musical de Higelin, Brel ou encore Brassens, Bénabar a conquis la scène ces dernières années. « Petit trentenaire » à l'allure désinvolte, il a sur les planches une énergie incroyable, qui fait vibrer le public. « Entre fou rire et crise de larmes », on se laisse séduire par son humour parfois cinglant, parfois nostalgique.

Il s'est fait connaître avec *Bénabar et associés* et vient tout juste de sortir un troisième album, *Reprise des négociations*. Dans son disque intermédiaire, *Les risques du métier*, chaque chanson est une petite pièce de la vie ordinaire. On le retrouve ainsi « entassé à six dans une petite voiture » ou la main dans le sac de sa bien-aimée, « cet animal fidèle qui la suit comme un petit chien ». Une autodérision qui lui donne un charme fou.

PRUNE VELLOT

Lynda Thalie

Lynda Thalie
Pop



Découvrir la musique de Lynda Thalie fut un véritable régal! Cette Québécoise d'origine algérienne nous gratifie d'un second album très réussi, qui marie à merveille les rythmes orientaux aux mélodies et arpèges de la musique pop, folk et même latine. Les paroles évoquent avec nostalgie les origines de la jeune chanteuse mais demeurent très universelles et suscitent l'émotion quel que soit l'auditeur...

Tout au long de sa carrière Lynda Thalie a collaboré avec des artistes tels que Yann Perreau ou Michel Rivard. Elle s'est fait remarquer en 2001 en interprétant en duo et en Arabe *Imagine* de John Lennon.

Elle sort en 2002 un premier disque, *Sablier*, qui la fait connaître du public francophone au Canada et de l'autre côté de l'océan. *Lynda Thalie* est un album autobiographique très riche qu'on ne se lasse pas d'écouter...

ÉRIC ZOGBI

Pitié pour les femmes

Jamil
Pop



Une découverte qui deviendra un incontournable de votre discothèque! Jamil Azzaoui a fait du chemin avant d'enregistrer ses compositions aux rythmes inspirés de son parcours. Né au Québec, l'artiste a vécu en Égypte, en France et au Maroc. Gérant-directeur artistique-éditeur de grands noms tels Cabrel, Isabelle Boulay, Garou, Lara Fabian, Desjardins, il sort de l'ombre au printemps 1994 avec *Pitié pour les femmes*. Auteur à textes, maître des rimes, Jamil a un don inné pour entremêler les différentes cultures dont il est issu. Difficile de ne pas se déhancher avec ces rythmes arabes et ces percussions qui donne à la voix rauque de Jamil une texture à nulle autre pareille.

Pour les amateurs de *Pitié pour les femmes* et ceux qui le deviendront, Jamil vient de lancer un deuxième album : *Pitié pour les bums*.

DOMINIQUE PHILIBERT

Gage

Soul Rebel
Pop



Contrairement à son homologue français et ses vedettes montantes, le R&B franco-canadien émerge tout juste. Il a cependant déjà ses stars. Si on ne présente plus Corneille, on connaît un petit peu moins un de ses anciens acolytes du groupe O.N.E : Gage.

Découvert en 2004 lors d'une tournée de Corneille durant laquelle il faisait les premières parties, il connaît un premier succès avec *Trop fresh*. S'en suivent plusieurs mois de travail et un album intitulé *Soul Rebel*.

On découvre beaucoup de sensibilité dans cette œuvre aux rythmes riches inspirés de funk, soul, zouk et de reggae qui viennent porter une voix tranquille et souple. Les textes sont bien écrits et les mélodies restent facilement dans les mémoires. Un album très agréable à écouter et le potentiel d'un artiste que le succès appelle... on attend avec impatience le prochain album.

ÉRIC ZOGBI

Rue du temps

Les Ogres de Barback
Pop-rock français



Ils sont quatre frères et sœurs, tous musiciens et un peu saltimbanques. Ils sont les Ogres de Barback, ni très voraces, ni très féroces, simplement croqueurs des petits plaisirs de la vie. Leurs chansons populaires, teintées d'influences tziganes et des airs de valse musette, font tournoyer le peuple. Leur secret : des textes réalistes, saupoudrés de poésie et des sons beaux, étranges, évocateurs d'une douzaine d'instruments.

Rue du temps, leur premier album, est un détour parmi les hommes. Au fil des morceaux, emmené par la voix rocailleuse du chanteur, on rencontre un voyageur, deux alcooliques, la femme d'un guerrier et encore plein de « tonnes de gens ». Des portraits émouvants malgré des rythmes entraînants et un humour sensible.

PRUNE VELLOT

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- 29 novembre • ***Session d'info / l'Intimidation*** • Découvrez ce qu'est l'intimidation et le taxage, trouver des solutions, etc. • 19 h • École Saint-Joachim / Pluri-elles • info. : 233-1735.

Île-des-Chênes

- 24 novembre • ***Atelier: les instruments de musique*** • 10 h • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • info. : Carole, 878-4886.
- 3 décembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 9 h à 16 h • école Île-des-Chênes / 455, rue D'Auteuil.

Parc Windsor

- 25 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • Paroisse Sts-Martyrs • billets : 20 $ • goûter servi après la veillée • 20 h • 289 avenue Dussault • info. : Paul, 257-9656 • info. : bureau paroissial, 982-4400.

Saint-Boniface

- 23 novembre • ***AGA / Le service du mariage et de la famille du Manitoba*** • 19 h 30 • 622, avenue Taché / Centre de la Pastorale • info. : Joanne, 237-9851.
- 23 novembre • ***Atelier / Comment démarrer sa propre entreprise*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • expérience en affaires non requise • inscription • 18 h 30 • 131, boulevard Provencher • info. : 986-4331.
- 24 novembre • ***Atelier / Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 26 novembre • ***Bazar annuel de l'A.R.A.C.*** • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin, 210 rue Masson • info. : Jocelyne, 233-5937.
- 26 novembre • ***Atelier / Fabrication de calendriers de Noël*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • destiné aux enfants de 6 à 12 ans • inscription : 986-4332 • 14 h • 131, boulevard Provencher.
- 27 novembre • ***Réunion du bureau exécutif de l'Amicale*** • 13 h à 15 h • salle à préciser / CUSB.
- 27 novembre • ***Lancement de l'album Regarde par-ci! Regarde par-la! Regarde partout!*** • Éditions des Plaines • de France Adams, illustré par Andrew Valko • pour toute la famille • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 235-0078.
- 28 novembre au 3 décembre • ***Théâtre : Les Chiens de soleil*** • présentations de *La jalousie du Barbouillé* et *Le médecin volant* • comédies de Molière • public : 8 $, étudiants : 5 $ / disponibles à la porte • 20 h • Salle Martial-Caron du CUSB.
- 29 novembre • ***Mardi Jazz*** • invité : Laurent Roy • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 30 novembre • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitée : Lynne Champagne • sujet : le rôle de Léon Roy dans l'immigration dans l'Ouest à la fin du 19e siècle • 19 h • 375, rue Deschambault / Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- 1 décembre • ***Remise du Prix Léo-Rémillard*** • récipiendaire : journaliste et chroniqueur Bernard Bocquel • 19 h 30 • Salon Empire du CCFM.
- 1 décembre • ***Keith Price Trio et invités*** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 2 décembre • ***Quelques arpents de pièges*** • entrée gratuite • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 3 décembre • ***Grand concert de La chorale Partage de Bonheur*** • 14 h et 19 h 30 • billets : 10 $ • salle Pauline Boutal du CCFM • info. : 256-3490 ou 233-3553.
- 6 décembre • ***Session d'info / L'intimidation dans les écoles*** • Pluri-elles • information pour les parents • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 6 décembre • ***Mardi Jazz*** • invité : Brian Ratushniak • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 8 décembre • ***Distribution annuelle des subventions et bourses d'études*** • Francofonds • 17 h à 19 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 237-5852.
- 11 décembre • ***Concert de noël*** • La Chorale des Intrépides • 20 h • Église Précieux-Sang.
- 14 décembre • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitées : Pierrette Boily et Lise Brémault • sujet : la conception et le développement de l'exposition au grenier • entrée libre – tout don est grandement apprécié • 19 h • 375, rue Deschambault / Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- ***Le club toastmasters francs-parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • Salle 215 du Collège Louis Riel • info. : Lucien, 257-7361.

Saint-Claude

- 26 novembre • ***Souper Fête de Noël de la communauté*** • Centre récréatif • info. : Lucille, 379-2339.

Saint-Georges

- 25 novembre • ***Soirée J'improvise ma vie sans fumée !*** • souper-spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme, pour toute la famille, fumeurs ou non-fumeurs • spectacle gratuit • levée de fonds pour les élèves de l'École Saint-Georges • École communautaire • info. : Mona 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Saint-Malo

- 26 novembre • ***Concert Chantons Noël*** • musiciens et choristes de la région • après la messe de 19 h 30 • suivi d'un goûter • gratuit mais dons acceptés • 20 h 30 • église de Saint-Malo.

Saint-Norbert

- 27 novembre • ***Concert de Noël*** • La Chorale des Intrépides • adulte : 10 $; étudiant 5 $ • 19 h 30 • Église Saint-Norbert • info. : paroisse, 269-3240.

Saint-Vital

- 25 novembre • ***Bingo parents-enfants*** • association des Scouts et Guides de Saint-Vital • neuf jeux avec prix • entrée gratuite • 19 h à 21 h • sous-sol de l'église Saint-Eugène • info. : Firmin 237-4473.
- 3 décembre • ***Journée de réflexion communautaire*** • sur le nom de votre organisme porte-parole, la Société franco-manitobaine • tous sont invités • inscription avant le 29 novembre • 9 h à 15 h 30 • École Chrsitine-Lespérance • info. : Joanne, 233-4915 ou 1-800-665-4443.

Sainte-Geneviève

- 4 décembre • ***Concert de Noël / La Chorale des Intrépides*** • concert : 10 $, 20 $ par famille • 14 h • suivi d'un souper « à la mode de l'habitant » • 13 ans et plus : 10 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • église de Sainte-Geneviève • info. : Virginia, 422-8508 ou Diane, 853-7509.

Somerset

- 27 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • souper suivi du spectacle • 25 $ • 17 h • Hôtel Somerset • info. : Audrey, 744-2170 ou Lindsey, 744-2112.

Winnipeg

- 26 novembre / 19 h 30 et 27 novembre / 14 h • ***Concert de Camerata Nova*** • gratuit • Palais législatif du Manitoba.
- 26 novembre • ***Soirée de retrouvailles*** • pour les membres de la chorale Les Blés au Vent • apportez vos feuilles de chants • RSVP au 255-9548 ou Louisedupont50@hotmail.com • 19 h 30 • 240, rue Wales.
- 27 novembre • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • Les Bibittes partout • 13 h 30 à 16 h • www.wag.mb.ca • info. : Aline, 786-6641.
- 2 et 3 décembre • ***Conférence French Immersion in Manitoba: Moving Ahead*** • Canadian Parents for French • Canad Inns Polo Park • info. : 222-6537.

Autres

- ***Recherche des photos et des histoires du passé*** • pour le Centenaire de l'École Provencher en 2006 • S.V.P envoyer les infos à : Comité du Centenaire École Provencher 320, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0J4, téléphone 233-0222, télécopieur 233-3086 ou jean-marie.declercq@rielsd.org.
- ***Lettres au Père Noël*** • C'est le temps d'écrire votre lettre au Père Noël : Père Noël / Pôle Nord / HOH OHO / Canada ou www.postescanada.ca/letempsdesfetes • N'oubliez pas d'indiquer votre adresse de retour complète.
- 26 et 28 mai 2006 • ***100e anniversaire de l'Académie Saint-Charles*** • recherche d'anciens/iennes • S.V.P. communiquer vos coordonnées • église Saint-Charles • info. : Rita, 254-8338 • info. : Donna, 837-1520.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Casserole de dindon et de pâtes

1/4 tasse (65 ml) de margarine
2 branches de céleri haché
1 oignon haché
1 poivron rouge coupé en dés
1/4 tasse (65 ml) de farine
Champignons tranchés (facultatif)
1 tasse (250 ml) de lait
1/4 c. à thé (1 ml) de sel et de poivre
1 1/2 tasse (375 ml) de bouillon de poulet
2 tasses (500 ml) de reste de dindon cuit, coupé en dés
1/2 c. à thé (3 ml) de poudre de cari
2 tasses (500 ml) de pâtes fettucine, cuites
2 tasses (500 ml) de fromage râpé

- Dans une casserole, chauffer la margarine et faire revenir l'oignon. Saupoudrer de farine et cuire en remuant.
- Incorporer graduellement le lait et le bouillon en remuant jusqu'à épaississement.
- Ajouter le cari, le céleri, le poivron et les champignons. Saler et poivrer. Porter à ébullition en remuant. Laisser mijoter 2 à 3 minutes.
- Ajouter le dindon et les pâtes à la sauce, bien mélanger. Verser dans un plat de cuisson de 9 x 9 pouces (22 x 22 cm) et saupoudrer de fromage.
- Cuire au four à 375°F, 25 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit doré.

Préparation : 20 minutes • Cuisson 25 minutes • Portions : 6

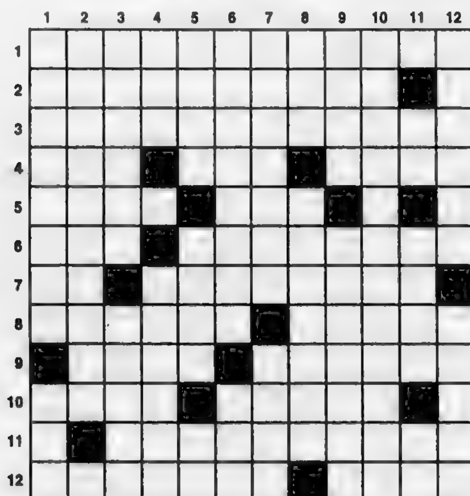
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***Grace et Gloria*** du Cercle Molière, qui aura lieu le mardi 6 décembre à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 29 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 368



HORIZONTALEMENT

1. Qui ne savent ni lire ni écrire.
2. Voyage fait par dévotion à un lieu consacré.
3. Essentielles.
4. Grain de chapelet. - Employa. - Don fait par testament.
5. Coupe à ras. - Pronom indéfini.
6. Risqua. - Incitées à venir, tirées à soi.
7. Négation. - Ensemble du matériel nécessaire à la navigation.
8. Rideaux disposés devant une ouverture, qui s'enroulent ou se replient. - Rangeas.
9. Produisis, mis en circulation. - Bande.
10. Te permets. - Espace découvert au milieu d'un cloître.
11. Nid de termites.
12. Bâtons noueux servant à assommer. - Empereur de Russie.

VERTICALEMENT

1. Attirons. - Orchestre symphonique de Montréal.
2. Énervements, surexcitations.
3. Transféra la propriété d'une chose. - Ne fait pas quelque chose volontairement ou non.
4. Une partie du vaisseau spatial. - Étourdis.
5. Plus ou moins. - Unités de mesure agraire. - Ruisselet.
6. Échevelés. - Petite et moyenne entreprise.
7. En musique, mouvement modéré. - Sons intenses causés par la douleur.
8. D'un brun roux. - Niais.
9. Pareil, identique. - Faisait communiquer.
10. Qui ont une apparence plus belle à la télévision qu'au naturel.
11. Une lettre les sépare. - Instrument qui serre. - Sur le tambour.
12. Passés par le sas. - Ensemencer.

RÉPONSES DU N° 367

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	M	A	N	■	C	A	D	E	A	U
2	U	N	I	L	A	T	E	R	A	L	E	S
3	L	A	M	A	■	A	R	C	H	E	R	E
4	T	U	A	I	E	N	T	■	L	I	E	R
5	I	X	■	S	I	N	A	P	I	S	E	■
6	L	■	A	E	■	A	I	R	A	■	S	I
7	A	R	C	■	I	G	N	E	■	P	■	N
8	T	E	T	I	N	E	S	■	C	R	I	C
9	E	T	I	R	E	S	■	F	L	O	R	E
10	R	I	V	E	R	■	T	R	O	N	A	S
11	A	V	E	N	T	U	R	E	R	A	I	T
12	L	E	S	E	E	S	■	T	A	S	S	E

par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...



On ne badine pas avec l'humour

Au cours des derniers mois, nous avons défriché beaucoup de terrain ensemble, chers lecteurs. En effet, nous avons abordé des sujets très, très sérieux – entres autres, nous avons parlé du phénomène des chèvres incendiées, du drame des manchots finlandais et nous avons même exploré quelques situations où évacuer sa vessie dans ses « lederhosen » est tout à fait approprié. Toutefois, cependant et néanmoins, je continue de recevoir des lettres d'abonnés fidèles qui se posent des questions tout à fait légitimes comme la suivante : « Qui au saint monde pense que c'est drôle d'envoyer un mime à une mort silencieuse et certaine? » Et il y a d'autres lecteurs qui sentent le besoin tout à fait irrationnel de lancer un sac rempli de vomi de bébé séché (le vomi, pas le bébé!) sur la voiture d'un chroniqueur illustre de ce journal – ce qui était autrefois, soit dit en passant, un rituel d'appréciation dans certaines cultures de l'Océanie.

Voyez-vous... Il existe autant de genres d'humour qu'il existe des variétés de pommes – et d'ailleurs, suite à cette réflexion, je conclus qu'il doit exister une forte corrélation entre les deux. Mais comme le disait si bien Aristophane (ou peut-être René Lecavalier), il ne faut pas mélanger les pommes avec les oranges, à moins de vouloir faire une salade aux fruits. Tout cela pour dire que certaines personnes ont un sens de l'humour très développé et que d'autres ont développé des sérieux troubles psychiques. Mais la seule façon de distinguer les deux, c'est de subir un test. Et ça tombe bien! Je vous ai préparé un test très, très scientifique pour mesurer votre intelligence humoristique. Je vous demande donc de répondre à ce petit questionnaire avec tout le sérieux nécessaire.

1. Lorsque vous racontez une blague à des amis...

a) vous suez profusément, votre visage se contorsionne en bretzel, votre œil gauche saute comme une machine à sous et les gens sortent leurs crucifix, tellement vous vous concentrez pour ne pas gâcher le *punchline;*
b) vous êtes sur le point de vous disloquer une épaule et d'hyperventiler parce que vous ne pouvez vous empêcher de rire;
c) vous demandez à tout le monde de s'éloigner du briquet.

2. Lorsqu'on vous raconte une blague que vous avez déjà entendue...

a) vous ne riez pas et vous avez un air glacial qui ressemble étrangement à celui d'Anthony Perkins dans *Psycho;*
b) vous riez poliment comme le faisait si bien Jack Nicholson dans *The Shining;*
c) vous vous précipitez à dire le *punchline* tout en fouillant dans vos poches pour votre briquet.

3. Un train quitte Montréal à midi et voyage à 80 km/h. Un autre train quitte Winnipeg une heure plus tard et voyage à 100 km/h dans la direction inverse. Prenant en considération la pression atmosphérique (1029 kPa), l'attraction gravitationnelle de la lune (G = $6{,}67.10^{-11}$ M/d^2) et l'humidité relative (c'est relatif), où se rencontreront-ils?

a) Wawa.
b) Bagdad.
c) Wawabagdad.

4. Laquelle parmi les situations suivantes est la plus drôle?

a) Un homme qui glisse sur une pelure d'orange.
b) Un homme qui glisse sur une pelure de banane.
c) Un homme qui évite de marcher sur une pelure de banane et qui tombe du toit d'un immeuble de 57 étages.

5. Vous êtes au salon mortuaire pour voir une de vos grand-tantes lorsque vous entendez soudainement une expulsion explosive de flatulence à rompre les coutures d'un fond de culottes. Que faites-vous?

a) Vous agissez comme si de rien n'était, vous baissez la tête et retournez à vos prières.
b) Vous tâchez de contrôler le va-et-vient vertical de vos épaules en prenant une grande respiration tout en priant Saint Jude.
c) Vous vous recroquevillez dans le fond de votre banc d'église, en position fœtale, dans l'espoir tout à fait utopique que votre fou rire s'estompera sous peu, en vain, puisque votre jambe vous trahit déjà en pompant sur le banc d'église comme un cheval de course au grand galop et que les muscles de votre abdomen – si peu exercés à contrôler ce genre d'impulsion ô si involontaire – se relâchent enfin pour produire un cataclysme de rires violents et inévitables qui s'imposent, accompagné de vos yeux exorbités, d'un ruissellement jaunâtre dans le fond de vos bobettes et d'un mince et long fil de bave qui rivalise maintenant avec la longueur de l'Amazone – et cela se poursuit jusqu'au moment d'apogée où vous crachez littéralement un de vos poumons sur le cercueil de circonstance – au grand étonnement et au dégoût de tous – et surtout celui de votre grand-oncle Victor qui fait une syncope.

6. Lequel parmi les animaux suivants est le plus drôle?

a) Un singe.
b) Un porc-épic.
c) Un singe qui jongle avec des porcs-épics.

7. Pensez-vous que cette chronique est drôle?

a) Non. D'ailleurs, je m'apprête à écrire une (autre) lettre à *La Liberté*.
b) Oui.
c) Oui. D'ailleurs, je dois préparer un autre sac pour saluer les efforts du chroniqueur.

Résultats du test...

Si vous avez répondu en grande majorité à C... Vous avez un sens de l'humour très, très noir. Vous aimez être subversif, vous ne croyez pas qu'il existe des limites à la décence et vous avez besoin d'aide – immédiatement. Et, en passant, si vous pouviez nettoyer ma voiture...

Si vous avez répondu en grande majorité à B... Vous êtes normal. Bravo. Vos parents ont le droit d'être fiers même s'ils ne vous aiment pas particulièrement.

Si vous avez répondu en grande majorité à A... Vous n'avez aucun sens de l'humour. Respirez par le nez un peu! Il faut rire dans la vie! Mais c'est pas grave – fais-toi en pas... Viens... Tire sur mon doigt.



Remise du Prix Léo-Rémillard

Le Cercle de presse francophone du Manitoba vous invite à assister à sa 4e remise annuelle du Prix Léo-Rémillard.

Cette année, l'honneur sera décerné au journaliste et chroniqueur
Bernard Bocquel
le jeudi 1er décembre, à 19 h 30, au Salon Empire
du Centre culturel franco-manitobain.
Ce prix souligne l'engagement dans le domaine des communications en français.

L'entrée est libre : Vous êtes tous la bienvenue.



L'agroforesterie : vous connaissez ?

L'agriculture, vous connaissez? Probablement, ou du moins, un peu. Et la foresterie? Probablement aussi. Puis, l'agroforesterie? Il y a de fortes chances que non ou du moins, que vos connaissances sur ce sujet sont limitées. En fait, ce n'est pas surprenant puisque l'agroforesterie est encore généralement peu connue au Canada. Pourtant, les pratiques en agroforesterie peuvent renfermer des avantages pour le producteur agricole et le propriétaire de lots boisés, de même que pour des entreprises dans le domaine pharmaceutique et agroalimentaire.

Avant de donner un aperçu de ses bénéfices, commençons par définir ce qu'est l'agroforesterie. Parmi les définitions possibles, voilà celle proposée : C'est un ensemble de systèmes et pratiques d'utilisation des terres où les arbres sont délibérément cultivés, dans l'espace ou le temps, sur des parcelles également exploitées pour des productions agricoles ou animales. De même, la culture artificielle de plantes forestières indigènes ou l'usage de leurs produits à grande échelle appartient au domaine de l'agroforesterie.

Que l'on parle de culture artificielle d'if du Canada (buis), de ginseng sauvage sous couvert forestier, d'intégration de bétail dans des plantations de conifères, de mise en place de brise-vent autour des champs, de bandes riveraines forestières, de culture d'arbres à croissance rapide sur des terres marginales ou de récolte de produits forestiers non ligneux, il s'agit là de pratiques agroforestières. L'agroforesterie offre notamment des possibilités comme mode de diversification des revenus ou comme moyen de répondre aux enjeux environnementaux de qualité de l'eau, de changement climatique et de protection de la qualité des sols. De même, elle peut offrir un potentiel élevé en matière de création et de diversification d'emplois et de développement économique.

Si au Canada cette science peut sembler relativement nouvelle, ce n'est pas le cas dans les milieux tropicaux, notamment l'Afrique, où les contraintes de densités de population, de moyens ou de climat ont fait en sorte que les pratiques agroforestières sont largement répandues depuis plusieurs décennies. Or, considérant les nouveaux enjeux économiques, sociaux et environnementaux du monde agricole et de nos milieux ruraux en général, les pratiques agroforestières peuvent contribuer à donner un nouveau souffle au développement économique et communautaire à partir de nos ressources naturelles dans les provinces canadiennes.

Ainsi, dans l'optique de développer cette nouvelle science, un tout nouveau programme de baccalauréat appliqué en agroforesterie, une première en Amérique, existe depuis septembre 2004. Ce programme, d'une durée de cinq ans, est offert conjointement au Nouveau-Brunswick par la Faculté de foresterie de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, et le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologique (CESAB) de Grand-Sault, une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Edmundston. Ces deux institutions ont mis à profit leurs expertises respectives et la résultante du travail réalisé, main dans la main, est un programme de premier cycle universitaire en agroforesterie. Même si le programme est mis en place au Nouveau-Brunswick, il est attendu que les étudiantes et étudiants proviennent de partout au Canada ou même du monde francophone. Le programme est axé sur l'agroforesterie appliquée en milieu tempéré, mais avec tout de même une saveur tropicale. Ainsi, un stage professionnel de trois mois fait partie du programme et peut être réalisé au Canada ou ailleurs dans le monde. Les diplômées et diplômés de ce programme seront des professionnels aptes à conseiller, analyser, conceptualiser et réaliser des approches agroforestières en milieu agricole et forestier. Le programme a un fort contenu scientifique, mais il comporte également une composante en entrepreneuriat et en environnement non négligeable. Pour plus de renseignements : www.umce.ca/foresterie ou téléphone sans frais : 1-888-736-8623.

Présentation dans la région de Winnipeg

Il est important de noter qu'afin de faire connaître ce nouveau programme de formation universitaire et les conditions d'admission à l'Université de Moncton, M. Guillaume Cossette, de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, fera des présentations dans plusieurs écoles secondaires francophones de la région de Winnipeg dans la semaine du 28 novembre prochain. Si vous désirez en savoir davantage sur le programme en agroforesterie, vous pouvez demander une rencontre avec M. Cossette. Vous n'avez qu'à lui faire part de votre demande et de vos coordonnées en utilisant le courriel gcossette@umce.ca.

Nova Noël sous la Rotonde

Camerata Nova présente son nouveau spectacle de Noël les 26 et 27 novembre. Rendez-vous sous la rotonde du Palais législatif pour une soirée toute en rythmes et en musique.

Prune VELLOT

Nova Noël est le prochain spectacle de Camerata Nova, présenté sous la rotonde du Palais législatif, le samedi 26 novembre à 19 h 30 et le dimanche 27 novembre à 14 heures. Un concert qui promet encore originalité et émotion.

Comme chaque année, Camerata Nova va présenter toute une panoplie de chants de la Renaissance, composés par Palestrina, Guerrero, Hassler ou encore Josquin des Prés, soit autant d'Italiens et d'Espagnols, que d'Allemands et de Flamands.

« Même si de nombreux chants sont en latin, il est devenu traditionnel que l'on chante en plusieurs langues : en anglais, français, allemand, et cette année encore, en cri, souligne la choriste Karine Beaudette. La composition en cri est une œuvre de notre directeur artistique, Andrew Balfour. Il s'agit d'une variation de The Huron Carol. »

Une superbe pièce de l'Anglais Thomas Weekles est aussi au programme. « C'est mon répertoire préféré, confie la choriste. Les sopranos se font échos. C'est vraiment joli, ça fait l'effet d'un canon. Et puis, le groupe la chante vraiment bien. »



Archives La Liberté

Camerata Nova chante Noël sous la Rotonde du Palais législatif, les 26 et 27 novembre.

Mis à part son impressionnant registre choral et linguistique, Camerata Nova risque de surprendre par l'accompagnement instrumental. Tambours, cromorne (1) et sacqueboute (2) sont là pour porter les voix du chœur. Curieusement, il y aura même une femme jouant du coquillage.

« En fait, elle chante à l'intérieur du coquillage, explique Karine Beaudette. Cela donne une résonance très particulière. Ça fait un peu penser à un instrument à vent. On s'en est déjà servi, il y a deux ans, et ça a quelque chose de très méditerranéen. Ça donne une autre dimension aux chansons. »

D'une certaine manière, la musique du coquillage repose un peu sur le même principe que les harmoniques, très utilisées par les choristes de Camerata Nova. « Chaque chanteur produit un bourdon, c'est-à-dire une note maintenue relativement basse, et crée par-dessus des harmoniques », précise Karine Beaudette.

« Ce mélange d'instruments anciens, originaux, d'harmoniques, fait qu'il s'agit d'un concert unique à Winnipeg, poursuit-elle. Aucune autre chorale ne fait ça. On se démarque en faisant découvrir au public de nouveaux sons, en leur proposant de nouvelles expériences. »

Pas étonnant alors, que le spectacle de Noël de Camerata Nova soit très populaire. Il faudra arriver tôt pour s'assurer d'avoir une place assise au Palais législatif. Toutefois, la Rotonde a un lieu extraordinaire, qui permet à ceux qui n'ont pas trouvé de place, de profiter du concert en se promenant tout autour.

L'acoustique de l'endroit est en effet merveilleuse, autant pour le public que pour les musiciens. « La première répétition nous impressionne toujours, remarque Karine Beaudette. Quand il y a des personnes assises, c'est différent, il y a moins d'échos.

« La musique résonne pendant plusieurs secondes, ajoute-t-elle. Nous devons détacher nos notes davantage pour que l'auditoire puisse entendre comme il faut. L'acoustique porte nos voix, mais c'est une manière de chanter physiquement plus difficile. C'est toujours une belle expérience. »

En somme, tout le monde devrait se régaler, d'autant plus que des pièces enjouées vont alterner avec des morceaux plus méditatifs. La variété de sons, de rythmes, mais aussi de registres, devrait satisfaire l'oreille la plus attentive.

(1) Le cromorne est un instrument à vent en bois à anche double, en forme de tuyau recourbé.

(2) La sacqueboute est un instrument à vent analogue au trombone en usage au Moyen Âge.

Le Club de **Bicolo**

Concours • créatures fantastiques

LIS **ATTENTIVEMENT**

J'ai un concours très intéressant auquel je t'invite à participer. À partir de tes initiales, dessine une créature imaginaire et donne-lui un nom. Envoie le tout **avant le 11 janvier 2006**. Avec un marqueur noir, identifie tes initiales comme dans l'exemple. J'ai hâte de voir ta création!



Les initiales sont **C** et **D**.
Le nom de l'animal est L.A.C. (L'animal ailé du Ciel).



Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

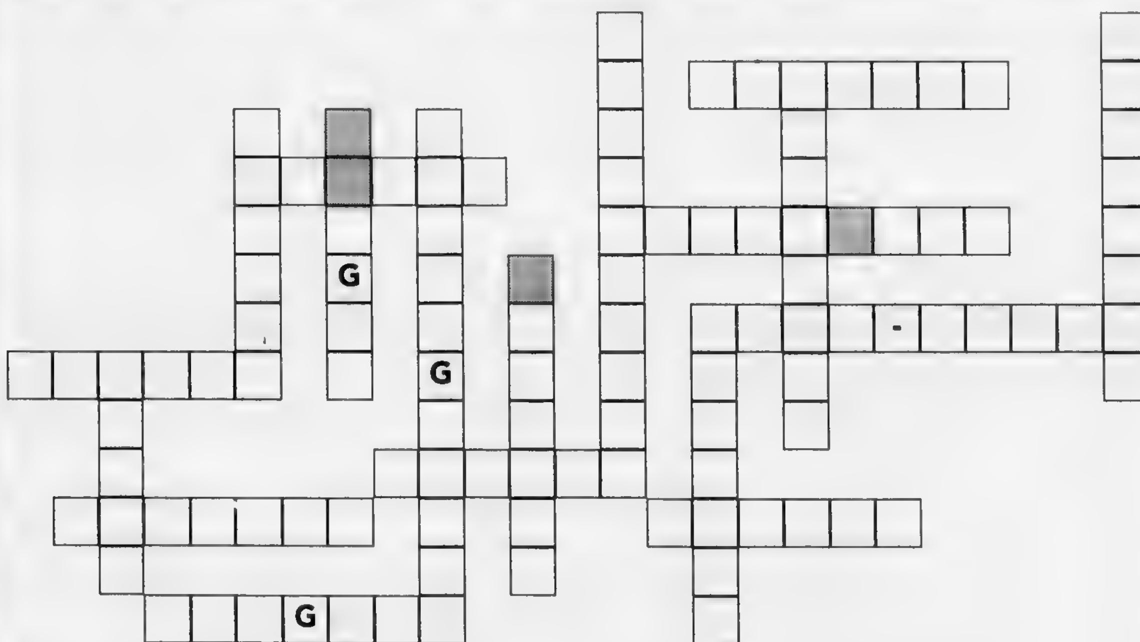
N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

❶ SUPERGRILLE : **CRÉATURES FANTASTIQUES**

Dans les mondes magiques rôdent les créatures les plus fantastiques. Lorsque tu auras rempli la grille avec leurs noms, les lettres des cases grises te donneront celui d'un dragon aquatique qui hante les fleuves et les rivières de l'univers magique.



Mots à placer :

5 lettres : hydre

6 lettres : dragon, harpie, kraken, phénix, sirène, sphinx

7 lettres : chimère, cyclope, gorgone, griffon, licorne

8 lettres : centaure, tarasque

9 lettres : loup-garou, minotaure

10 lettres : salamandre

11 lettres : hippogriffe

Solution : __ __ __ __

SOLUTIONS

1. **Drac** (selon certaines légendes, ce dragon se cachait entre autres dans le Rhône, un fleuve de France, il en sortait parfois pour effrayer les gens et même en enlever certains!)

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

IMPROVISATION

Une incorporation pour la LIM?

Ce n'est pas parce que la saison de la Ligue d'improvisation du Manitoba a été annulée que ses organisateurs chôment pour autant.

Mélanie MORIN

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) vient de recevoir l'appui de la Société franco-manitobaine (SFM) pour mener à bien l'incorporation de l'organisme.

Un comité de sept personnes à été mis sur pieds pour entamer les démarches. L'organisme a dû annuler sa saison 2005-2006 faute d'endroit où tenir les matchs d'improvisation.

« Le but est de rendre la LIM plus solide, explique Jean Fontaine, qui a été longtemps en charge de la LIM. En étant incorporée, la LIM ne reposera plus seulement sur une personne ou deux. Elle aura un conseil d'administration, des membres et une structure bien définie.

« Il sera aussi possible d'aller chercher des subventions et de faire des partenariats plus facilement, continue-t-il. On prend en exemple le Festival des vidéastes et Cinémental. Leurs débuts ressemblent un peu à ceux de la LIM, mais ils sont maintenant bien établis. »

Le comité pense aussi à d'autres projets. « Nous pourrions offrir des services, lance Jean Fontaine. Par exemple, des cours d'improvisation et des tournois dans les écoles.

« En étant incorporé, un suivi se fera d'année en année, poursuit-il. Une telle pratique permettra de planifier à plus long terme les activités de la LIM. En ce moment, la LIM est entre les mains du Festival du Voyageur, après avoir été plusieurs années sous mon aile. Avec l'incorporation, la LIM sera une entité par elle-même. »

L'objectif est de réussir d'ici un an à être incorporé. « Nous sommes tous des bénévoles avec des emplois ailleurs, indique Jean Fontaine. Nous ne pouvons donc pas nous pencher là-dessus à temps plein. Et comme nous voulons revenir en force en 2006-2007 avec quelque chose de solide, nous prendrons le temps de bien faire les choses.

« On est un peu comme la Ligue nationale de hockey, dit-il. On prend une saison d'arrêt pour mieux repartir après! »



DANS NOS

ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

24 novembre ✦ Spectacle de Tyzen Paley, hypnotiste, 19 h 30 au gymnase de l'École communautaire Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys. Entrée 10 $ (12 ans et plus). La soirée est une collecte de fonds pour les finissants de l'école.

24 au 26 novembre ✦ Championnat provincial de volley-ball garçons AAA, au Collège régional Gabrielle-Roy à Île-des-Chênes.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

1er décembre ✦ Rencontres parents-enseignants en soirée à l'École Taché.

6 décembre ✦ Visite des élèves de l'École Taché à l'Atelier du Père Noël au Centre culturel franco-manitobain.

9 décembre ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 décembre ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦ Congé de Noël.

25 décembre ✦ Noël!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Quelle bordée de neige!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

La première tempête de neige de l'hiver a débuté le 14 novembre et s'est poursuivie jusque dans la matinée du 15. Elle a affecté 20 des 22 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Seules l'École de Saint-Lazare et l'École Jours-de-Plaine de Laurier n'ont pas été touchées par l'intempérie, qui a laissé sur son passage plus de 20 centimètres de neige. « Aucune de nos écoles n'a été fermée, souligne le directeur du transport et de l'entretien divisionnaire, Maurice Chaput. Cependant, le transport par autobus en région a été annulé, pour des raisons évidentes. »

Dans le sud-est de la province, la tempête a entravé l'arrivée des élèves. Seulement une poignée de jeunes ont pu se rendre dans leurs écoles respectives. À Lorette, sept des 151 élèves de l'École Lagimodière ont réussi à s'y rendre. La situation était semblable à Sainte-Anne. « De nos 285 jeunes, seulement quatre sont venus, souligne le directeur de l'École Pointe-des-Chênes, Reynald Dupuis. La visibilité sur les routes était quasiment nulle, alors je suis heureux que les élèves soient restés chez eux. Pourquoi courir des risques inutiles? »

Même son de cloche à La Broquerie. « À l'exception des enseignants de Winnipeg, tout notre personnel s'est rendu à l'école, souligne le directeur de l'École Saint-Joachim, Luc Brémault. Par contre, on n'avait qu'une petite poignée d'élèves. Les enseignants en ont profité pour préparer leurs cours, corriger des travaux et préparer les portfolios des élèves pour les rencontres parents-maîtres du 17 et 18 novembre. Tout le monde a tiré profit de cette 'journée administrative' imposée par Dame Nature. »

À Winnipeg, la situation n'était guère meilleure, même si les autobus circulaient. Les deux tiers des jeunes de l'École Roméo-Dallaire étaient absents.

À Saint-Vital, 80 % des élèves de l'École Christine-Lespérance étaient présents, mais avec beaucoup de retard. « C'était un vrai cauchemar, mais j'imagine que ça aurait pu être pire, déclare le directeur, Marco Ratté. Huit autobus se rendent à l'école. Il y en a un qui est tombé en panne. Les retards et les absences nous ont obligés à contacter les parents de chaque élève qui ne s'était pas pointé à l'école le matin.



photo: Daniel Bahuaud

Même à Winnipeg, les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont eu de la difficulté à se rendre à l'école, le matin du 15 novembre.

C'est une question de sécurité. On ne veut pas oublier qui que ce soit, alors il faut tenir compte de tout le monde. Quant au terrain de stationnement, ne m'en parlez pas. C'était terrible! »

Lors d'une tempête de neige, la direction du transport de la DSFM contacte chaque école, afin d'obtenir une description exacte des conditions locales. Ensuite, elle décide s'il y a lieu d'annuler le transport par autobus, ou de fermer les écoles. « C'est la direction générale qui a le dernier mot, souligne Maurice Chaput, sauf dans le cas du transport pour l'École Saint-Georges, puisque c'est la Division scolaire Sunrise qui fournit les autobus. »

Dans le cas d'une tempête de neige, les parents peuvent consulter la page d'accueil du site Internet www.dsfm.mb.ca afin de savoir si les autobus circulent ou pas, ou encore si les écoles sont fermées.

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Une soirée informative et profitable

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Plus de 150 familles se sont rendues à la soirée d'information du 16 novembre à l'École Christine-Lespérance.

Les parents avaient le choix d'assister à trois ateliers portant sur l'exogamie, la littéracie et le taxage. « Il s'agissait de sessions d'informations pratiques, souligne le directeur, Marco Ratté. Les parents en sortaient outillés de stratégies pouvant améliorer le rendement scolaire ou encore le développement affectif de leur jeune. Par exemple, dans le cas de l'exogamie, l'atelier, animé par Erika Morin-Nett, portait sur les façons qu'un parent anglophone peut aider son enfant à compléter ses devoirs et autres travaux scolaires. »

Dans le cas de l'atelier sur la littéracie, la coordonnatrice divisionnaire, Joanne Dumaine, offrait des moyens pratiques d'encourager la lecture à la maison. Quant au taxage, l'orienteure Nicole Baudry, l'enseignante Isabelle Cuillerer et la directrice adjointe Louise Gauthier ont discuté des moyens de déceler chez un enfant qu'il est victime d'intimidation.

« D'autres stratégies ont été soulignées, fait remarquer Marco Ratté. Souvent, les jeunes ne savent tout simplement pas comment s'affirmer. Regarder un agresseur dans l'œil, ou encore marcher le dos droit sont des signaux que peuvent lancer un jeune comme quoi il ne se laissera pas intimider. De plus, les parents ont été fortement encouragés de parler de l'intimidation à leurs enfants, ainsi que d'encourager le respect d'autrui et la confiance chez leurs jeunes en fournissant eux-mêmes l'exemple à la maison. »

Outre les ateliers, la vente annuelle de livres s'est avérée un succès incontournable. Plus de 4 000 $ en livres ont été amassés,

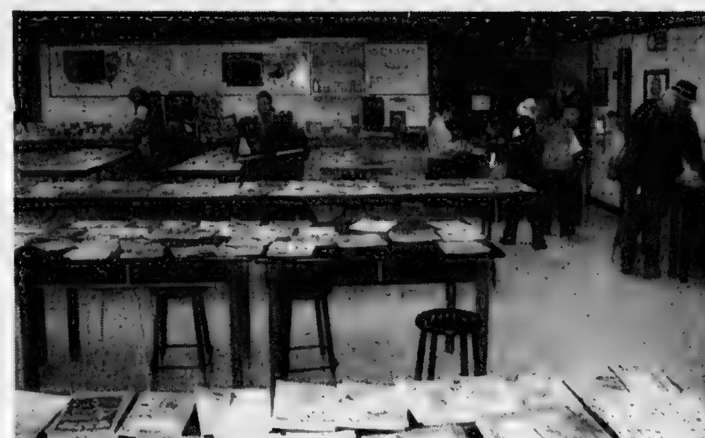


Photo : Gracieuseté École Christine-Lespérance

La vente annuelle de livres a permis à l'École Christine-Lespérance de vendre plus de 4 000 $ en livres, soit un profit d'environ 2 000 $ pour la bibliothèque

soit un profit d'environ 2 000 $ pour la bibliothèque, qui se servira de cette somme pour acquérir de nouveaux livres, ainsi que financer des activités de littéracie et de sensibilisation des jeunes sur les effets du taxage.

« C'est beau de voir que les parents sont venus en si grand nombre, souligne Marco Ratté. Malgré le temps froid et un terrain de stationnement pas encore déneigé, ils ont voulu appuyer leur école. Formidable! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Objectif : réussite

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Trois fois par semaine, les 48 élèves de l'École Roméo-Dallaire ont l'option de rester à l'école à la fin des classes pour obtenir de l'aide avec leurs devoirs et consacrer une heure à leurs travaux scolaires.

Le projet, une initiative de l'organisme Pluri-elles, permet aux jeunes de compléter leurs travaux dans un milieu qui encourage l'étude et où ils peuvent obtenir des conseils. « En plus, l'école est un endroit sécuritaire, ajoute le directeur, Gérard Massé. Les parents savent que leur enfant est supervisé jusqu'à ce qu'ils viennent les chercher. »

En outre, les élèves de l'École Roméo-Dallaire ont de la chance puisque l'auxiliaire qui leur fournit de l'aide depuis le 1er novembre est Liliane Leblanc, une étudiante universitaire qui complète un baccalauréat en sciences. « Ma majeure, c'est les mathématiques, souligne-t-elle. Alors je me sens tout à fait à l'aise lorsque je donne des explications aux élèves, surtout ceux de la 7e et de la 8e années. »

Liliane Leblanc maîtrise également d'autres matières. Elle enseigne les cours de phase d'accueil pour l'école et connaît plusieurs stratégies pour encourager la littéracie chez les élèves. « Plusieurs de nos élèves sont issus des familles exogames, explique-t-elle. Ces jeunes ont besoin de faire beaucoup de lecture. Je les aide à lire et à mieux comprendre ce qu'ils lisent. Lorsqu'ils ont terminé leurs devoirs, j'organise avec eux des jeux de français. Je fais la même chose avec tous les jeunes. Gérard Massé et moi avons créé des jeux de mathématiques éducatifs et amusants. Le fait que je connaisse bien les jeunes de l'école m'aide aussi. Nous avons déjà un rapport. Par conséquent, il n'y a pas une minute de l'heure d'étude de gaspillée. »

Le programme d'aide aux devoirs est financé par Pluri-elles, mais géré par l'école. Il a été mis en place l'an dernier et bien qu'il vise la réussite scolaire, il contribue à dégager les horaires chargés des familles modernes, comme le souligne Gérard Massé.

« Les familles d'aujourd'hui ont beaucoup plus de pain sur la planche que celles d'autrefois, rappelle-t-il. Dans la majorité des cas, les deux parents travaillent. De plus, tout le monde est plus actif. Entre les devoirs, les équipes sportives ou les leçons de musique, sans parler du ménage, les parents ont à peine le temps de se laisser vivre avec leurs enfants. Les études récentes révèlent que les mères parlent seulement 20 minutes par semaine avec leurs adolescents. Et ça, c'est pour leur dire de nettoyer leur chambre et de faire leurs devoirs! Alors si ce genre de projet permet aux familles d'avoir plus de temps pour s'amuser ensemble et, dans bien des cas, apprendre à se connaître, alors bravo. »

En effet, le directeur note qu'il s'agit là d'une nouvelle tendance internationale dans l'enseignement. « Les Finlandais ont remarqué combien le temps d'étude est positif, explique-t-il. Tranquillement, l'idée se répand. Un bon nombre d'écoles au Québec ont déjà compris. Bien sûr, personne ne réinvente la roue. À l'époque du cours classique, les élèves étaient obligés d'étudier après les heures de classe. Mais le retour de l'approche signale que les écoles saisissent combien la société et la famille ont changé. À cause du rythme de vie accéléré, il nous faut plus que jamais instaurer de telles mesures dans nos écoles. »



photo: Daniel Bahuaud

Liliane Leblanc et des jeunes de l'École Roméo-Dallaire. Un milieu qui encourage le succès académique.

■ VOLET ARTISTIQUE

Créer donne confiance

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Tous les vendredis depuis la rentrée, les élèves de l'École Sainte-Agathe participent à une brochette d'activités artistiques. Ils dansent, fabriquent des masques, enregistrent des saynètes et des émissions de radio, font du théâtre et du chant choral. Le tout, bien entendu, en français!

« Le volet artistique, c'est notre façon d'encourager le développement culturel et personnel de nos élèves, déclare la directrice, Linda Hacault. En participant à une variété d'activités culturelles variées, les jeunes ont la chance d'exprimer leur créativité, de rehausser leur estime de soi, et de prendre conscience de leur plein potentiel. »

Les ateliers sont offerts à des petits groupes d'élèves – sept ou huit tout au plus – divisés par niveaux. Ainsi, les jeunes peuvent goûter à chacune des activités offertes par les trois animateurs, Mona Gagnon, Lianne Ouimet et Martial Tougas. Ces derniers se disent très satisfaits de l'enthousiasme des jeunes.

« C'est super! », lance Mona Gagnon, qui anime l'atelier de danse hip-hop. L'enseignante au Sadler School of Dance de Niverville, elle-même ancienne de l'École Sainte-Agathe, montre une variété de danses et de pas aux élèves. « Je pensais que ce serait plus difficile de faire embarquer les garçons, fait-elle remarquer Mais ils adorent ça. Ce qui est bien parce que chacun de mes groupes devra présenter une danse au concert de Noël! »

L'animatrice du chant choral pour les 37 élèves de la 1re à la 6e années, Lianne Ouimet, enseigne pour sa part une gamme de chansons françaises traditionnelles. « C'est un joli répertoire, lance-t-elle. Et c'est avec joie que je le partage avec les enfants. Il s'agit des plus belles pages des cahiers de la Bonne Chanson. Notre patrimoine musical, quoi! Jusqu'à présent, les jeunes aiment beaucoup ça. Pour certains, ces chansons sont autant une découverte que celles d'origine africaine ou autres que je leur montre. En tous les cas, c'est un plaisir. »

Un vétéran des ateliers de théâtre, d'improvisation et de radio, Martial Tougas tient pour sa part à féliciter la direction d'avoir mis sur pied son volet artistique. « L'École Sainte-Agathe a déjà un curriculum académique, musical, pratique et sportif très développé, souligne-t-il. Alors, on peut imaginer ma joie de constater qu'elle veut développer les arts et la culture encore davantage. C'est un élément important qu'on a trop tendance à négliger, faute de temps.

« Quant aux ateliers, ils vont très bien, poursuit-il. Il s'agit d'un survol, alors nous faisons un peu de tout. De l'impro, des drames radiophoniques et du théâtre. Bref, l'art de la présentation. Lors de nos dix sessions, les élèves et moi mettront même en pratique des techniques pour bien présenter un discours devant un public, ce qui n'est pas chose facile quand on est encore enfant ou adolescent. Bien des adultes ont de la difficulté à le faire.

« C'est, je crois, le plus bel aspect de l'atelier, conclue-t-il. Une fois qu'un jeune se présente au micro ou incarne un personnage, même en enregistrant une émission de radio, il perd déjà une partie importante de sa gêne. La pire des craintes est celle de se présenter devant les autres. Mais on n'en parle pas tellement à l'école. Et pourtant, la surmonter est tellement important pour le développement d'une bonne estime de soi. »



photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe

Une fois qu'un jeune se présente au micro, même en enregistrant une émission de radio, il perd déjà une partie importante de sa gêne.

Télé-horaire de la semaine du 28 novembre au 4 décembre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 décembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjou-rnal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les belles histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Documentaires d'ici		Variées	L Me On a tout essayé/Ma J V Essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjou-rnal	Zig Zag	Virginie	Tout le monde	L'Auberge du chien noir "Est-tu malade?"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Des racines et des ailes Émission consacrée à la Renaissance à la française.				Documentaires d'ici "Toit et moi"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Complément d'enquête			Chronique s d'en haut	Stars parade
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Bloopers TVA 2/2	Gary Kurtz		Les Ex	Les Ex "Exit"	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 29 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Annie Brocoli.		Téléjou-rnal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro Invité(es): Annie Brocoli.		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Des racines et des ailes Émission consacrée à la Renaissance à la française.				Document santé		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Maîtres et toutous		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 30 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "MacLibel"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "MacLibel"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Lagardère"('03) Florence Pernel, Bruno Wolkowitch. 2/2			TV5 le journal	Village en vue	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Qui a tué?	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 1 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjou-rnal	Le Galala	Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Ding et Dong Pt. 1 de 2 suite le 8 déc		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Documentaires		Envoyé spécial Magazine d'information.			Document santé "On aime trop la vie"		TV5 le journal	Job Trotter	Documentaire		H	"Lagardère"('03) Florence Pernel, Bruno Wolkowitch. 2/2			Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Bleu Poudre 3/4	Caméra café	Quarant-aine 1/2	Délateurs 2/3		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Dernière preuve"('97) Tom Berenger, Melanie Griffith.				Infopublicité		

Vendredi 2 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjou-rnal	La Petite Vie	Au-delà du Réal	Infoman	Janette Invité(es): Réjean Thomas.		Zone libre enquêtes		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Grande Ourse		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La chute de Fujimori"		Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "La chute de Fujimori"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	P.J. police judiciaire "Parents"		Documentaires		Envoyé spécial Magazine d'information.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Bums"		La vraie nature de... "Mario Jean"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Encore les vieux grincheux"('95) Jack Lemmon, Walter Matthau.				Infopublicité		

Samedi 3 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 1/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Train d'enfer"	Téléjou-rnal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud		Rêves en Afrique	Walter /:10 Football Lyon vs. Paris-SG Championnat de France				TV5L'invité /:15Afrique	Stars parade	Thalassa				Soeur Emmanuelle		Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Mon ami Sam"('00) Scott Bakula, Bobby Edner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	Union fait la force	Hockey Kings de Los Angeles vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur		Téléjou-rnal	Ce soir on joue Invité(es): Luck Mervil.		Le Garage	"Joue-la comme Beckham"('02) Parminder Nagra, Keira Knightley.			
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Variétés "La télé de Sébastien"				À comm.	Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			:15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"La Momie"('99) Rachel Weisz, Brendan Fraser.					"Meurtre au 1600"('97) Diane Lane, Wesley Snipes.				:15 Le TVA réseau	:45 "Les yeux grands fermés" Une femme avoue à son mari avoir eu des pensées érotiques à l'égard d'un officier.('99) Nicole Kidman, Sydney Pollack, Tom Cruise.						

Dimanche 4 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRaconte/:15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"Santa Claus"('85) David Huddleston, Dudley Moore.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa	France Foot	:45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	Musique classique "Yehudi Menuhin" 1/2		Culture et dépendances			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une histoire d'amour"('70) Ryan O'Neal, Ali McGraw.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs? /:15 "L'aventure des jumelles"('92) Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte "Le point sur l'obésité"		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjou-rnal	Pleins feux			:10 "Spartacus"('60) Peter Ustinov, Kirk Douglas.			
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "Le dernier Éden"		Téléjou-rnal	Le Point	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Le dernier Éden"		Téléjou-rnal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Grands dossiers			Chronique s d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés					Culture,dé pendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'école des fans		"K-19: Terreur sour la mer"('02) Harrison Ford, Liam Neeson.					:45 Le TVA réseau	:15 "Coeur de cowboy"('92) Lesley Ann Warren, George Strait.					:45 Évang. '00	:15 Infopublicité	

Service

La Petite Couette

Donner ses cheveux pour que des enfants atteints de cancer puissent obtenir une perruque gratuite, c'est possible, grâce à Evelyn Valcourt.

Prune VELLOT

La propriétaire de Evelyn's Wig Sales and Service, Evelyn Valcourt, vient de mettre sur pied un système pour obtenir gratuitement des perruques pour les enfants ou les jeunes adultes atteints d'un cancer et d'alopécie (1). Il s'agit de La Petite Couette, une branche philanthropique de sa petite entreprise (2).

Evelyn Valcourt récupère les dons de cheveux d'une longueur de huit pouces minimum, qu'elle retourne à des fabricants de perruques. En échange d'une certaine quantité, ces manufacturiers lui fournissent une perruque.

Avant d'aboutir à cet accord, elle a fait de la recherche pendant près de huit ans sur ce type de don, pour en conclure qu'on ne savait jamais où les cheveux allaient. « Souvent, le don de cheveux sert à faire une collecte de fonds, explique-t-elle. Mais après, les cheveux encombrent, on ne sait pas quoi en faire et ils finissent à la poubelle.

« Quand on s'adresse à diverses compagnies pour avoir des informations sur les dons de cheveux, il arrive un moment où il n'existe plus de numéro de téléphone pour parler à la personne en charge », ajoute-t-elle.

En communiquant directement avec les manufacturiers, elle éloigne ce doute, s'assure de la finalité des dons. « Je ne me fie à aucun autre organisme, déclare-t-elle. Je m'occupe de tout moi-même. Je n'ai besoin de passer par aucun gouvernement. »

Toutefois, il lui a fallu du temps et de la patience pour en arriver là. « J'ai toujours su choisir quand demander, quand attendre, quand redemander, confie-t-elle. Ça vient finalement, tranquillement pas vite. »

Cette façon d'être à l'écoute, elle l'adopte aussi avec ses clients, prenant le temps nécessaire pour répondre à leurs interrogations. « Parfois les gens ont peur de poser des questions, il ne faut pas, insiste-t-elle. Une question, qui semble niaiseuse, peut être déterminante pour la suite.

« Il ne faut pas que les gens se gênent pour avoir une consultation, affirme-t-elle. Si les gens veulent mon aide, ils n'ont qu'à s'adresser à moi comme ils l'ont toujours fait. Ils n'ont qu'à se présenter directement ici, ce qui s'y passe est presque sous serment. Et puis, s'ils ne veulent pas une perruque, je peux leur donner un chapeau. » C'est une relation fondée essentiellement sur l'honnêteté et la confiance.

L'œuvre de La petite Couette se fait tout de même selon certains critères. Les perruques seront attribuées gratuitement à de jeunes personnes, n'ayant pas d'autres moyens de s'en procurer. « Si la personne n'a aucune assurance, la décision est facile, note Evelyn Valcourt. Mais des fois, les parents, les jeunes adultes ne savent pas qu'ils ont accès à certaines assurances ou autres aides financières.

« Il va falloir que je me serve de mon bon sens, remarque-t-elle. Si ce n'est pas noir sur blanc, je ne vais pas m'engager. Si ça n'a pas de bon sens, je vais être franche avec la personne. »

Par ailleurs, Evelyn Valcourt continue de travailler main dans la main avec Cancer Care Manitoba et la Fondation nationale de l'alopécie circonscrite. « Il ne faut pas oublier que Cancer Care à Winnipeg prête des perruques aux gens qui ne peuvent pas s'en acheter une nouvelle, rappelle-t-elle. J'ai souvent des clients qui font don de leurs perruques à Cancer Care, quand ils n'en ont plus besoin. »



photo : Gracieuseté Evelyn Valcourt

Evelyn Valcourt, fondatrice de La Petite Couette, attend vos dons de cheveux, afin de recevoir gratuitement des perruques pour les enfants atteints de cancer.

L'initiatrice de La Petite Couette se montre en tout cas confiante pour l'avenir. « J'attends maintenant ma première perruque, glisse-t-elle. J'espère avoir assez de cheveux pour en recevoir une. » En attendant, sa petite fille de 11 ans l'aide à noter le nom de tous les donateurs pour pouvoir les remercier.

(1) L'alopécie, qui se manifeste par une absence ou des cercles nus de chevelures, n'est pas une maladie. Les causes, difficilement identifiables, semblent être post-traumatiques.

(2) Si vous souhaitez aussi faire don de vos cheveux, vous pouvez contacter La Petite Couette au : 878-2351.

SAINT-BONIFACE

Nouvelle usine de cochons pour 2008

Un investissement de 200 millions $, 1 100 emplois créés, plus de 2 millions de cochons abattus chaque année : une nouvelle usine de transformation du porc verra le jour à Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

Janvier 2008 marquera une autre étape dans la croissance de l'industrie du cochon au Manitoba : celle de l'ouverture d'une nouvelle usine de transformation du porc, ultra-moderne et capable d'abattre 2,25 millions de cochons par année. Cette usine sera le résultat d'une alliance stratégique entre trois grands de l'industrie au pays : la firme québécoise Olymel, spécialisée dans l'abattage et la transformation du porc; et les firmes Hytek de La Broquerie et Big Sky Farms de la Saskatchewan, respectivement les 2e et 3e plus importants producteurs de porc au pays.

Et cette toute nouvelle usine, capable de compléter celles que possède déjà Maple Leaf à Brandon et Winnipeg, verra le jour dans le parc industriel de Saint-Boniface, près du chemin Dugald.

La nouvelle, annoncée devant le gratin du monde agricole manitobain, a été accueillie avec enthousiasme par un milieu qui vit par ailleurs des temps moroses, l'agriculture ayant subi des revers dans de nombreux secteurs au cours des dernières années. La vice-première ministre et ministre de l'Agriculture, Rosann Wowchuk était donc heureuse d'annoncer l'appui du gouvernement manitobain envers cette initiative.

Une industrie vulnérable

Le Manitoba est la troisième province productrice de porc au pays. L'industrie manitobaine est axée vers les exportations. Elle est donc, a rappelé la ministre Wowchuk, très vulnérable aux crises du type vache folle qui ont secoué l'industrie du bœuf et lui ont fermé la frontière américaine. La réponse, dit-elle : réduire la dépendance des producteurs face aux transformateurs américains, en transformant ici le porc élevé au Manitoba, pour exporter davantage de produits transformés.

L'usine d'OlyWest, avec ses 300 000 pieds carrés, créera 1 100 emplois. Comme l'explique le président d'Olymel, Réjean Nadeau, « l'usine sera spécialisée en découpe et désossage de la viande et préparera des produits frais et surgelés essentiellement destinés aux marchés de l'exportation, non seulement aux États-Unis mais aussi en Australie et en Asie »; ces produits seront vendus sous la marque d'Olymel.

Une alliance stratégique

Tant Olymel que Hytek et Big Sky Farms disent y gagner au change dans cette alliance, dont le principal avantage est d'assurer à chacun des retombées pour ses efforts. « Ça fait deux ans qu'on négocie cela, expliquent les frères Claude et Denis Vielfaure de Hytek. On exporte 4,5 millions de porcs par an. Ce partenariat nous donne la possibilité d'en abattre une plus grande quantité au Manitoba, et ça nous permet de franchir un pas de plus dans le processus » qui mène le cochon de la ferme à la table.

« Olymel est déjà un joueur important dans les marchés internationaux, indique pour sa part Réjean Nadeau. En ce moment il y a beaucoup de pression pour de la rationalisation, de la part de nos clients. Les transformateurs deviennent plus gros, la croissance est plus importante. Mais c'est aussi une industrie dans laquelle il y a des cycles. Cette entente nous permet d'aplanir ces cycles, en nous associant avec des producteurs qui seront des fournisseurs.

« Ça permet de mieux contrôler, et de réduire les coûts sur l'ensemble de la chaîne de production, explique-t-il. Nos partenaires nous apportent une garantie d'approvisionnement beaucoup plus grande, et nous contribuons une expertise technologique en transformation. »



photo : Sylviane Lanthier

Les frères Claude et Denis Vielfaure pendant l'annonce d'un projet d'usine de transformation du porc, qui verra le jour à Saint-Boniface. OlyWest est aussi propriétaire d'une autre usine à Red Deer en Alberta.

Investissement public

La Province du Manitoba fournira 3 millions $ au projet, sous la forme de subventions à la formation et aide au recrutement du personnel; 4,5 millions $ seront affectés aux dépenses d'infrastructures; et les investisseurs se verront octroyés un prêt de 20 millions $, remboursable, en vertu du Programme d'encouragement de l'entreprise au Manitoba (PEEM).

La Ville de Winnipeg fournit 60 acres de terrain plus une option d'achat sur un autre 40 acres adjacent; la Ville contribuera aussi 2,4 millions $ sur neuf ans envers l'infrastructure du site, ainsi qu'un prêt d'aménagement local dont la valeur égalera celle des infrastructures du site.

Les gouvernements soulignent les retombées du projet, pour les secteurs du transport, des soins vétérinaires et de l'alimentation animale, sans compter les retombées directes en taxes et impôts fonciers. Les travaux de construction généreront 10,6 millions $ en taxes fédérales et 9,2 millions $ en taxes provinciales. Le fonctionnement de l'usine par la suite générera chaque année 23 millions $ en taxes payées au trois niveaux de gouvernement.

Peur des odeurs

L'ambiance de bonne entente qui régnait pendant l'annonce du projet a cependant été troublée par l'intervention du conseiller municipal de Transcona, Russ Wyatt, qui a interrompu le discours de la ministre Wowchuk en répétant une seule question : et les odeurs?

Rosanne Wowchuk a donné l'assurance que le projet serait soumis au processus de contrôle environnemental de la province. Selon Réjean Nadeau, l'usine répondra à toutes les exigences normatives ayant trait au bruit, à l'émission d'odeurs et à l'évacuation des eaux usées.

Russ Wyatt n'est cependant pas rassuré et se demande comment la Ville peut s'associer à une telle annonce alors que « aucune consultation publique n'a eu lieu et que le conseil municipal ne se penchera sur le projet que mercredi prochain ».

Le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, réplique en rappelant l'existence d'autres usines dans le parc industriel de Saint-Bonface, comme celle de Maple Leaf « qui ne génère presque pas d'odeur ». « Et puis, dit-il, on parle d'une usine ultra-moderne. J'ai travaillé sur ce projet depuis les huit derniers mois, et pour moi le plus important, ce sont les emplois créés. »

ÉCONOMIE

Au revoir les golfeurs, bonjour les pêcheurs

Avec la première tempête de neige, les golfs ont définitivement fermé leurs portes, tandis que les pêcheurs reprennent le chemin du lac Manitoba.

Prune VELLOT

L'hiver vient d'arriver avec son lot de neige, de vent et de froid. Un changement de climat qui fait tourner la boussole en faveur des uns ou des autres. Alors que les golfeurs vont devoir remiser leurs clubs, les pêcheurs vont pouvoir ressortir leurs filets.

« Ç'en est aujourd'hui définitivement fini de l'été », constate le propriétaire du parcours de golf de Lorette, Jacques Lavack, tandis que la neige s'accumule au dehors. Ce qui signifie en d'autres termes qu'il n'y aura plus de golf avant le printemps prochain.

La neige vient mettre un terme à une saison plutôt mitigée. « Le printemps a été difficile pour le terrain, se souvient Jacques Lavack. Nous avons eu beaucoup de pluies qui ont provoqué des inondations et nous ont contraints à fermer sept jours à la fin juin.

« Juillet a été mieux, il a juste fallu faire avec les moustiques, poursuit-il. Après, d'août à octobre, il a fait très beau. Il y a longtemps que nous n'avions pas eu un mois d'octobre comme ça, même novembre est plutôt positif. »

Toutefois, ce bel automne n'a pas suffi à combler les pertes du printemps et la saison au golf de Lorette se conclut négativement par rapport aux années précédentes. « À l'automne, les gens ont moins de congés, explique le propriétaire. Ils commencent d'autres activités comme le curling ou le hockey, alors forcément, il y a moins de monde qu'en mai ou en juin. »

Rénovations automnales

Ce beau temps prolongé a quand même permis au golf de Lorette de terminer des rénovations, devenues utiles du fait des inondations printanières de ces dernières années. « Nous avons créé des étangs et installé dans le terrain des kits pour envoyer l'eau vers les égouts, affirme Jacques Lavack. Nous avons aussi fait un chemin pour les voiturettes, comme ça, elles peuvent aller de partout même si c'est trempe. »

La grande nouveauté, cependant, est l'aménagement du pavillon. Désormais, le golf ne fermera plus complètement ses portes l'hiver. Le local peut en effet être louer pour donner des réceptions. « C'est un endroit idéal pour les parties de Noël ou d'anniversaire, pour les réunions de famille ou de travail, souligne Jacques Lavack. Le pavillon peut accueillir jusqu'à 60 personnes dans un environnement intime.

« L'ambiance est très confortable, insiste-t-il. Ce n'est pas une salle vide que les gens louent. Il y a des tables, des chaises, des fauteuils, c'est presque une salle de banquet! » Le pavillon du golf de Lorette a donc encore de beaux jours devant lui, même si la saison pour errer sur le green est terminée.

Premières pêches

L'hiver est plutôt l'allier du pêcheur, qui attend avec impatience que les eaux du lac Manitoba gèlent. « Au sud, c'est un lac large et peu profond, remarque Jules Chartrand, qui a pratiqué la pêche sur glace avec son père quand il était jeune. Ce n'est pas comme le lac Winnipeg. À Saint-Laurent, nous avons deux saisons de pêche : une au printemps et une en hiver, qui commence au 1er novembre. »

Jusqu'alors cependant, les conditions n'étaient pas réunies. Il a fait trop beau et le lac ne gelait pas. Les pêcheurs commençaient à avoir hâte de voir le froid arriver. C'est seulement la semaine passée, qu'ils ont pu ressortir tout leur attirail, raies, cordeau, jigger, pour attraper les poissons.

Les premières semaines sont toujours les meilleures. « Il y a généralement beaucoup de poissons les trois premières semaines, explique Jules Chartrand. Après, ils s'éparpillent au large et il faut les suivre pour poser les filets. » Seulement, toutes les années ne sont pas bonnes.

Alors qu'il y a deux ans, la pêche avait été fructueuse, celle de l'année dernière a découragé plus d'un adepte. « Il n'a pas un grand nombre de pêcheurs, remarque un résidant de Saint-Laurent, Julien Chartrand. Beaucoup sont partis travailler sur la pipeline en Alberta. »

Lui non plus ne pêche pas cette année. « Ça ne pogne rien, confie-t-il. Il n'y a pas de doré, alors que d'habitude il est au bord. » Toutefois, d'après Joanne Carrière, femme de pêcheur, il est trop tôt pour savoir si la saison sera bonne ou non.

« Pour le moment, ça ne pogne pas bien gros, admet-elle pourtant. On attrape surtout du brochet. On espère qu'il va faire plus froid pour pouvoir aller plus loin sur le lac et prendre du doré. »

La pêche sur glace est tout un art. Il faut être attentif à son environnement, changer les mailles des filets en fonction du poisson, savoir écouter le jigger comme reconnaître les cracs. Actuellement, il n'y a que quatre pouces de glace sur le lac Manitoba et les hommes travaillent de 7 h à 19 h. Ils vérifient plusieurs fois par jours leurs filets et s'occupent de nettoyer et de vider le poisson à leur retour.

Les femmes de pêcheurs savent qu'en début de saison, les hommes ne s'arrêteront pas avant la nuit. Elles se font du souci, voyant la glace si fine. « C'est la grosse tempête qui a apporté la première glace, explique Joanne Carrière. Les pêcheurs ont tendu seulement quelques raies car il y a beaucoup de danger que la glace parte, si le vent pogne. C'est très inquiétant, d'autant plus qu'il fait de nouveau doux.

« Mais, il n'arrêtera pas la pêche, ajoute-t-elle en parlant de son mari. Quand la pêche commence, il travaille très très fort. » Un métier difficile en somme, où réside tout de même une part de plaisir. « J'aimais aider mon père, se souvient Jules Chartrand. J'aimais être dans la nature. D'un côté, on voit le bord du lac, mais de l'autre, il n'y a que la glace. C'est magnifique. »

100 NONS

Le 100 Nons est à la recherche de personnes pour combler des postes pour le projet suivant :

Développement d'un programme de formation en musique et chanson pour le niveau scolaire

Buts du projet :

Le 100 Nons veut par le biais de ce projet créer un programme de formation en musique et chanson pour favoriser le développement des artistes francophones au niveau scolaire dans le but de présenter des spectacles de qualité qui permettront à la population d'apprécier l'art et la culture francophones au Manitoba et par ce fait appuyer le développement des capacités communautaires.

Afin de répondre aux objectifs du projet, les tâches suivantes devront être accomplies :

- L'élaboration du programme d'enseignement et du matériel didactique pour la formation dans le domaine de la chanson;
- La coordination du programme de perfectionnement des formateurs;
- La conception, le développement et la promotion du service d'ateliers.

Échéancier du projet :

Le projet devra être complété au plus tard le 31 mars 2006.

AGENT DE DÉVELOPPEMENT

Responsabilités générales :

- étudier les besoins de formation;
- développer le programme d'ateliers;
- formuler la méthode d'enseignement et les documents pertinents pour l'apprentissage des matières;
- préparer le manuel et la documentation pour le programme.

Qualités, habiletés et expériences recherchées :

- candidat ayant une expérience en éducation;
- des connaissances théoriques et pratiques dans plusieurs domaines de la chanson telles que : écriture de textes, interprétation scénique, composition mélodique, présence sur scène, etc.;
- une bonne connaissance du système scolaire au niveau secondaire;
- une variété d'expériences professionnelles dans le domaine de la musique et la chanson;
- une excellente connaissance du français oral et écrit;
- avoir de l'entregent et des aptitudes sociales.

AGENT DE PROJET

Responsabilités générales :

- recruter les participants, animateurs et formateurs;
- organiser et gérer le programme de perfectionnement des formateurs;
- coordonner et gérer une tournée scolaire.

Qualités, habiletés et expériences recherchées :

- une expérience en gestion de projet;
- une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- niveau universitaire;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion de temps;
- avoir de l'entregent et des aptitudes sociales;
- avoir des connaissances musicales et diverses expériences professionnelles dans le domaine de la musique et la chanson seraient des atouts.

MARKETING DU PROJET

Responsabilités générales

- conceptualiser le prospectus du service de formation;
- faire la promotion du service de formation.

Qualités, habiletés et expériences recherchées :

- avoir une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- avoir un souci du détail et de la précision;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- avoir un bon sens de l'organisation;
- avoir une expérience de travail dans le domaine de la chanson;
- être une personne créative, motivée et enthousiaste.

Si vous êtes intéressé(e) à l'un de ces postes, veuillez poser votre candidature qui devra, entre autres, comprendre une lettre d'appel et votre curriculum vitae.

Réception des offres :

Faites parvenir votre soumission par télécopieur, par courrier traditionnel ou courrier électronique **avant 17 h, le mercredi 30 novembre 2005** à l'attention de :

Hélène Molin-Gautron
Directrice générale
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone: (204) 231-7036 • Télécopieur : (204) 233-3324

Le 100 Nons inc. bénéficie de l'appui de Patrimoine Canadien pour la réalisation de ce projet.



C Finance Inc. est une filiale de la Caisse Saint-Boniface offrant une gamme complète de services d'investissements, d'assurances et de planification financière, en français et en anglais.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller financier
Conseillère financière

Fonctions principales
Tout en concentrant vos efforts sur les ventes, vous développerez et maintiendrez de bonnes relations avec les clients en leur offrant une planification financière de qualité supérieure, ainsi que d'excellents conseils en assurances et en investissements, appuyés par une gamme complète de produits financiers et d'assurance.

Exigences
Le.a candidat.e idéal.e possède une éducation postsecondaire ainsi que plusieurs années d'expérience dans l'industrie financière. Une désignation en planification financière serait considérée un atout.

Si vous avez un esprit entrepreneurial et êtes motivé.e par une rémunération à commission basée sur le rendement, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

À l'attention de Renée LaFrenière
Gérante du bureau
141, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T3
Courriel : rlafreniere@cfinance.biz
Télécopieur : (204) 231-1445



GARDERIE JOLYS CO-OP INC.



Recherche un(e)
éducateur(trice) de la jeune enfance
pour occuper un poste à temps plein.

La date d'entrée en fonction est immédiatement.

Salaire selon le guide du MCCA, Phase IV.

Veillez soumettre votre curriculum vitae à :

Garderie Jolys Co-op Inc.
C.P. 156
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
à l'attention de Marie Vinet
Courriel : gardjol1@mts.net
Télécopieur : 433-7976

Recyclez ce journal!



Agence canadienne d'évaluation environnementale — **Canadian Environmental Assessment Agency**

Avis public

Loi canadienne sur l'évaluation environnementale
Évaluation environnementale du projet Wuskwatim :
date limite pour les commentaires du public sur le rapport d'étude approfondie

Manitoba Hydro et la Nation crie Nisichawayasihk proposent de construire la centrale hydroélectrique Wuskwatim sur la rivière Burntwood dans le Nord du Manitoba. Cette centrale aurait une capacité de production de 200 mégawatts d'électricité. Avec l'aménagement de la centrale, un réservoir d'environ 37 hectares en terre inondée serait créé.

Conformément à la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*, le ministère des Pêches et des Océans (P&O), l'autorité responsable de ce projet, a mené une étude approfondie du projet et a soumis son rapport au ministre de l'Environnement ainsi qu'à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence). En plus du P&O, Transports Canada est une autorité responsable de ce projet. L'étude a été menée dans le cadre d'une évaluation environnementale coopérative avec le gouvernement du Manitoba.

En vertu du paragraphe 22(1) de la Loi, l'Agence invite le public à faire part de ses commentaires à propos des conclusions, des recommandations ou de tout autre élément du rapport d'étude approfondie préparé pour ce projet.

Les commentaires du public reçus au plus tard le 21 décembre 2005 seront pris en compte. Veuillez faire parvenir vos commentaires, dans la langue officielle de votre choix, à :

Agence canadienne d'évaluation environnementale
123, rue Main, bureau 445
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W2
Tél. : (204) 984-2457
Téléc. : (204) 983-7174
CEAA.Prairie.EA.Proj@EC.GC.CA

REMARQUE : Tous les commentaires reçus par l'Agence seront accessibles au public puisqu'ils seront versés au registre public du projet.

Après avoir examiné le rapport d'étude approfondie et tous les commentaires du public reçus, le ministre de l'Environnement déterminera s'il est justifié de renvoyer le projet à l'autorité responsable, afin que les mesures appropriées soient prises, ou si l'évaluation environnementale du projet doit se poursuivre par une commission d'examen ou un médiateur.

Les personnes intéressées pourront consulter le rapport d'étude approfondie du projet aux endroits suivants :

Bibliothèque de la conservation et d'environnement
160 – 123, rue Main (Union Station)
Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5
Tél. : (204) 945-7126

Bibliothèque municipale Winnipeg
251, rue Donald, 4e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3P5
Tél. : (204) 986-6450

Bibliothèque de l'Assemblée législative
200, rue Vaughan
Winnipeg (Manitoba) R3C 1T5
Tél. : (204) 945-4330

Manitoba Eco-Network
303, avenue Portage, 3e étage
Winnipeg, MB R3B 2B4
Tél. : (204) 947-6511

Assembly of Manitoba Chiefs
200 – 260, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 0M6
Tél. : (204) 956-0610

Manitoba Metis Federation
300 – 150, avenue Henry
Winnipeg (Manitoba) R3B 0J7
Tél. : (204) 586-8474

Bibliothèque municipale de Flin Flon
58, rue Main
Flin Flon (Manitoba) R8A 1J8
Tél. : (204) 687-3397

Bibiothèque municipale The Pas
53, avenue Edwards
The Pas (Manitoba) R9A 1R2
Tél. : (204) 623-2023

Manitoba Metis Federation
150, avenue Edwards
The Pas (Manitoba) R9A 1S4
Tél. : (204) 623-5701

Bibliothèque municipale Thompson
81, promenade Thompson
Thompson (Manitoba) R8N 0C3
Tél. : (204) 677-3717

Manitoba Metis Federation
44-A, route Copper
Thompson (Manitoba) R8N 0V6
Tél. : (204) 677-1430

Bibliothèque municipale Churchill
C.P. 730
Churchill (Manitoba) R0B 0E0
Tél. : (204) 675-2715

Manitoba Keewatinowi Okimakanak Inc.
200 – 701, promenade Thompson
Thompson (Manitoba) R8N 2A3
Tél. : (204) 677-1600

Bureau d'administration municipale de Snow Lake
113, rue Elm
Snow Lake (Manitoba) R0B 1M0
Tél. : (204) 359-2551

Bureau d'administration municipale de Grand Rapids
200, promenade Grand Rapids
Grand Rapids (Manitoba) R0C 1E0
Tél. : (204) 639-2260

Nation crie Nisichawayasihk
Bureau du conseil de bande de la Première nation Nelson House
Nelson House (Manitoba) R0B 1A0
Tél. : (204) 484-2332

La Nation crie Tataskweyak
Bureau du conseil de bande de la Première nation de Split Lake
Split Lake (Manitoba) R0B 1P0
Tél. : (204) 342-2045

Vous pouvez consulter le rapport d'étude approfondie sur le site Web de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale au www.acee-ceaa.gc.ca.

Pour plus de renseignements à propos du projet, veuillez communiquer avec:

Dan McNaughton
Agence canadienne d'évaluation environnementale
123, rue Main, bureau 445
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W2
Tél. : (204) 984-2457
Téléc. : (204) 983-7174
dan.mcnaughton@acee-ceaa.gc.ca

Canada



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN et aide en soins de santé

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales

Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- offrir des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- établir et maintenir une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- identifier et développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Conditions de travail

Les personnes retenues travailleront sur semaine mais pourraient être appelées à travailler le samedi, ainsi qu'à diverses succursales.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 2 décembre 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative

La candidate ou le candidat choisi possèdera un complément de formation, d'expérience et d'habiletés qui lui permettront de donner un soutien administratif efficace dans le cadre de dossiers relevant de l'École technique et professionnelle, de la Division de l'éducation permanente et des nouvelles initiatives du Collège. Pour ce faire, la candidate ou le candidat doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace des unités en question;
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

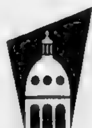
Traitement : Classification et salaire selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **avant le 30 novembre 2005** à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



APPEL D'OFFRES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

La Faculté des arts, des sciences et d'administration des affaires (FASAA) est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur pour la mise en place du programme de baccalauréat en service social (sous réserve d'approbation budgétaire).

Responsabilités :

- mettre sur pied et administrer le baccalauréat en service social;
- identifier des axes de recherches;
- assurer la liaison entre le CUSB et la Faculty of social work de l'Université du Manitoba;
- enseigner des cours de premier cycle.

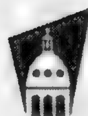
Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- détenir un doctorat en service social ou une maîtrise avec expérience dans l'enseignement et la recherche seront considérés;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- excellente aptitude en recherche.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : le 1er janvier 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avec trois lettres de recommandation avant le 2 décembre 2005 à :



Monsieur Ibrahima Diallo
Doyen de la FASAA
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 / Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant.e**
Phase d'accueil / Éducation physique
Contrat temporaire 30 %
OÙ : École communautaire Réal-Bérard
Bernard DesAutels, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 433-7706
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e – niveaux secondaires**
Contrat permanent 80 %
OÙ : École Pointe-des-Chênes
Raynald Dupuis, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 422-5505
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e – 1re et 2e année**
Contrat temporaire 100 %
OÙ : École Saint-Lazare
Gilberte Poirier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 683-2251
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e – 7e et 8e année**
Contrat temporaire 100 %
OÙ : École Saint-Lazare
Gilberte Poirier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 683-2251
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e**
Secondaire 2 à Secondaire 4
Contrat permanent 30 %
OÙ : École communautaire Gilbert-Rosset
Louise Gauthier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 379-2177
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e – Maternelle à la 8e année**
Contrat permanent 100 %
OÙ : École La Source
Guy Fouillard, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 765-5050
DATE LIMITE : jusqu'à ce qu'il soit comblé

POSTE : **Secrétaire de soutien**
Contrat permanent 100 %
OÙ : Collège Louis-Riel
Alexis Bertrand, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 237-8927
DATE LIMITE : Le mercredi 30 novembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Le Directorat des sports cherche à combler le poste :

Adjoint.e à la coordination du Directorat des Sports

Responsabilités :

- agir en tant que gérant.e et coordonnateur.e de la sélection et les préparatifs des équipes de basket-ball représentant le Manitoba à la Coupe nationale de basket-ball francophone (Une équipe masculine et une équipe féminine, 18 ans et moins. Le tournoi est en avril 2006);
- coordonner le tournoi de hockey en bottes annuel « Hockey jusqu'au boute » tenu à la Fourche en janvier;
- appuyer le coordonnateur du Directorat des sports dans d'autres projets de sports en français;

Compétences requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience/formation en coordination/gestion de projets sports serait un atout;
- expérience de travail avec les groupes d'âges 14 à 25;
- très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction : 5 décembre 2005

Durée des fonctions : 6 mois avec possibilité de renouvellement

Rémunération : 13,75 $/heure avec plan de bénéfices

La personne retenue devra être disponible pour une fin de semaine de formation (aux frais du Programme d'emploi jeunesse francophone) à Ottawa du 5 au 8 janvier 2006.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant 16 h 30 le 25 novembre 2005** au :

Directorat des sports
a/s Richard Turenne
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
ou bien par courriel à : sports@franco-manitobain.org
Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076

Seuls les candidats retenus seront appelés pour une entrevue.



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue GEORGETTE LEONIA JOSEPHINA PELISSIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de décembre 2005 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiés.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de novembre 2005.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

C'est le temps des Fêtes à La Liberté
Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Le 14 décembre 2005 :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 21 décembre 2005 et du 4 janvier 2006

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre.
Les bureaux de *La Liberté* seront fermés le 23 décembre à midi jusqu'au 3 janvier 2006.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	[illegible]	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

UNE COMPAGNE ou UN COMPAGNON pour faire des petits voyages. Non fumeur, 65 ans et plus. Veuillez écrire à La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
458-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson, position d'emplois **EJE Niveau I ou II**, entrée en fonction le 28 novembre. Salaire selon l'échelle du MCCA. Appelez Claudette au 237-8660.
459-

SERVEUSE BILINGUE à temps plein en vue de l'ouverture d'un restaurant café. Disponible du mercredi au samedi de 8 h à 17 h 30. Contactez Fabienne au 237-3536.
462-

À VENDRE

TABLE RONDE de salle à diner avec planche. Marque Roxton, bois d'étable solide. 4 chaises (une chaise capitaine) en excellent état. Composez le 253-4372.
457-

À LOUER

GARÇONNIÈRE À LOUER : 55+ au Chalet de La Broquerie. Tél. : (204) 355-8444.
453-

À LOUER : Premier étage d'une maison, 1 chambre à coucher, cuisine, salle à manger, eau, électricité et stationnement compris. 650 $/mois. Tél. : 231-1175 ou 237-5352.
454-

CHERCHE CHAMBRE À LOUER ou appartement à partager pour février. Préférablement dans Saint-Boniface. Tél. : (204) 297-6722.
456-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près de l'Hôpital et du CUSB. Laveuse et sécheuse sur place. 395 $/mois. Tous les services compris. Tél. : 255-1578. Disponible le 1er décembre.
460-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Grand logement moderne de 1 200 pi² avec 4 chambres à coucher. Comprend un grand garage pour une auto et rangement avec un stationnement supplémentaire. Chauffage et eau chaude compris. Pas d'animaux. Non fumeur. Disponible immédiatement. 895 $ par mois. Tél. : 237-4193.
461-

Nécrologie



Gérard Louis Tétrault

À la suite d'une lutte courageuse de 26 ans contre le cancer, Gérard est décédé paisiblement à l'âge de 81 ans, le samedi 12 novembre, à La Broquerie, chez lui entouré de sa famille.

Il laisse dans le deuil son épouse de 36 ans Madeleine (Trudel) et ses enfants Gilbert (Lucille Jolicoeur), Yvonne (David Savard), Aimé (Yolande Granger), Claude (Annette Grenier), Louis (Irène Bonneville) Raymond (Bonnie Daneault) et Ginette (Fernand Piché), ainsi que les fils de Madeleine, Gérald Lamoureux (Louise Boisjoli) et Alain Lamoureux (Monique Laroche). Il laisse aussi dans le deuil ses 30 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. Gérard laisse aussi ses frères Joseph (Imelda Ruest) et Jean (Missionnaire d'Afrique) et ses sœurs Alice (Wenden) Germaine (Boily) et Gertrude (Dubé).

Gérard fut prédécédé par son épouse de 22 ans Louise (Vielfaure); ses frères Aimé, Laurent, Paul et sœurs Marguerite, Hélène, Desanges (Forest), Irène (Fournier), Laurette (Désorcy). Gérard est né à La Broquerie le 8 mai 1924, fils de Louis et Rosilda (Gosselin).

Suite à ses études au collège à Saint-Boniface, il a été fermier laitier de 1944 à 57. Il épousa Louise Vielfaure le 18 juin 1946. Il acheta La Broquerie Transfer en 1957, qui est maintenant Tétrault Transport. Il a aussi été co-propriétaire de La Broquerie Lumber et Marchand Hôtel. Il créa Beau Sapin Ltée, une entreprise de développement de terrains résidentiels à Marchand et contribua énormément au développement de Marchand Ouest. En 2003, Gérard a été reconnu par le CDEM comme 'Pionnier en entrepreneurship' de la francophonie manitobaine.

Membre fondateur le l'équipe des Habs de La Broquerie en 1948, il était un joueur exceptionnel; ensuite entraîneur, gérant, et encore plus engagé en tant que partisan. Gérard était fondateur du comité de construction de la 1re arène et y contribua d'innombrables heures. Il fut également président du Comité de construction de l'Arène Centenaire (67), ensuite il contribua à bâtir la 3e arène. La liste d'organismes auxquels il a siégé comme bénévole est exhaustive et se mesure en années plus longues que sa vie. Il a été particulièrement fier de son implication de plus de 40 ans au sein du mouvement des Caisses Populaires, les Chevaliers de Colomb depuis 1957, la Chambre de Commerce, la S.S.J.B. de La Broquerie, la FAFM, Francofonds, le 'Christmas Cheer Board'...

Il s'engagea comme bénévole au prélèvement de fonds annuel pour la Fondations du Cœur et était aussi bénévole au service de la GRC. Gérard a reçu le Certificat de Mérite du Gouvernement du Canada en reconnaissance de sa contribution à sa communauté en 1988.

Gérard était un homme de détermination et de convictions fortes. Il fut un homme dévoué à sa famille, homme fier de sa communauté, toujours prêt à aider à quelques projets que ce soit. Il était un homme généreux et de foi inébranlable. Il était un homme vaillant avec une passion incomparable pour la vie, homme fier de sa langue, sa culture et son village. Nous citons un extrait de son écrit dans le livre de la famille Tétrault en 1995 : « J'ai toujours aimé mon épouse, mes enfants, mes petits-enfants, mes parents, mes amis, mes employés. J'ai aimé les sorties, les soirées, les voyages, le sport. J'aime mon prêtre, ma paroisse, mon village, c'est là que j'ai eu mes joies, mes peines, mes épreuves, mes rêves, mes succès, mes plaisirs, et c'est à l'ombre de cette belle église que je désire dormir mon dernier sommeil. »

Nous voulons remercier l'équipe de soins palliatifs de Santé sud-est pour leur travail dévoué. Un merci sincère à tous ceux qui ont offert des prières, rendu des services et visité Gérard pendant sa maladie.

Les prières ont été récitées le mecredi 16 novembre 2005 à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357 rue Des Meurons. La messe des funérailles a eu lieu le jeudi 17 novembre 2005 à 11 h en l'église de Saint-Joachim, La Broquerie, Manitoba. L'inhumation des restes aura lieu au cimetière de La Broquerie à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Gérard à la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface « Recherche pour le Cancer ».

La direction des funérailles de M. Gérard Tétrault a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 888 233-4949. La famille et les amis sont invités a signer le Livre de Condoléance au www.desjardins-funeral.ca.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.B.

Chronique **RELIGIEUSE**

ÉRIC PLANTE

le mal, une absence...

Un jour, un professeur universitaire demande à ses étudiants si Dieu a créé tout ce qui existe? Quelques étudiants osent dire qu'on leur a appris que la réponse est oui. Le professeur les défie en ajoutant fièrement : « Si Dieu a tout créé, il a donc aussi créé le mal. » Les principes de nos travaux définissent ce que nous sommes. Dieu est donc mauvais, puisqu'il a créé le mal. » Les étudiants restent silencieux devant le triomphe orgueilleux du professeur, qui est sûr d'avoir prouvé que la foi chrétienne est un mythe. À ce moment, un étudiant ose lever la main et parler.

Monsieur, le froid existe-t-il? « Vous n'avez jamais eu froid! » répond le professeur en faisant rire les autres étudiants. L'étudiant réplique poliment en disant : « En réalité monsieur, le froid n'existe pas de lui-même. Selon les lois de la physique, ce que nous considérons comme le froid est une absence de chaleur, qui, elle, existe bien. La chaleur est produite par des particules de matière qui transmettent de l'énergie. Le zéro absolu est l'absence totale de chaleur. Toute la matière devient inerte et incapable de réagir à cette température. Le froid n'existe pas autrement que pour décrire ce que nous ressentons, en cas d'absence de la chaleur. » Le professeur lui demande où il veut en venir, avec cette démonstration qu'il juge hors sujet?

L'étudiant lui demande alors : « Monsieur, l'obscurité existe-t-elle? » « Je suppose que vous allez nous dire que l'obscurité n'existe pas d'elle-même et qu'elle n'existe pas autrement que pour décrire une absence de lumière ». « En effet, monsieur, votre sagesse précède ma naïveté et vous avez raison. Nous pouvons, avec le prisme de Newton, étudier la lumière ou fragmenter la lumière blanche en plusieurs couleurs et mesurer les longueurs d'onde de chaque couleur. Un simple rayon de lumière peut illuminer l'obscurité. Nous ne pouvons pas étudier l'espace occupé par l'obscurité autrement qu'en mesurant la quantité de lumière présente, dans cet espace. »

« Je termine, monsieur, en vous demandant si, selon vous, le mal existe? » Exaspéré, le professeur lui répond : « Je vous vois venir, jeune physicien en herbes! Je ne marche pas du tout, dans votre lubie! Le mal créé par Dieu existe de lui-même, avec ses ruses, ses complots, ses guerres, ses cruautés dans la personne humaine dont la nature est de se détruire elle-même. Le mal créé par Dieu existe et son pouvoir implacable règne en maître, sur notre monde. »

« J'ose terminer, monsieur, en affirmant, au contraire, que le mal, non plus, n'existe pas de lui-même. Il est comme l'obscurité et le froid, des explications humaines pour décrire une absence. Le mal est, en réalité, l'absence de Dieu. Le mal n'est pas comme la foi et la compassion qui existent par elles-mêmes comme la lumière et la chaleur. Le mal est comme l'obscurité et le froid qui viennent lorsqu'il n'y a plus assez de lumière et plus assez de chaleur. Le mal résulte du refus de Dieu qui vient; lorsqu'il n'y a plus assez de foi et plus assez de compassion. Dieu se rend présent, dans l'Histoire, pour aider les personnes à vivre en amitié avec Lui et avec elles-mêmes. » Abasourdi, le professeur, maintenant très fâché, expulse sans ménagement le jeune étudiant de son cours, pour impertinence envers l'autorité. Le nom du professeur a été oublié, de même que son pouvoir manipulateur, qu'il confondait avec la véritable autorité, une autorité humble, une inspiration, une force qui vient de l'intérieur. Le nom du jeune physicien en herbes, lui, est passé à l'Histoire. Il s'appelait Albert Einstein. Il a été un humble croyant, un physicien passionné et de renommée internationale ainsi que l'un des plus passionnants penseurs du 20e siècle. Einstein savait-il que vivre en amitié avec Dieu et avec soi-même est une des plus belles définitions de la sainteté? Mystère... Un mystère n'est ni une énigme ni une absence de réponse mais une expérience à vivre. Une expérience à vivre... en amitié avec Dieu et avec soi-même...

GUATEMALA

Au cœur de la pauvreté

Parti enseigner l'espagnol dans une petite communauté guatémaltèque, David Perrin a subi un choc culturel... et une expérience qu'il n'hésite pas à recommander aux plus aventureux d'entre nous.

Daniel BAHUAUD

«C'est incroyable comment on peut avoir peu de possessions mais être heureux, déclare David Perrin. Quand tu as une crevaison, te comptes-tu chanceux de posséder une voiture? Et bien, les pauvres du Guatemala, eux, le seraient. De plus, ils sont très généreux. Malgré leur pauvreté, ils te donneraient tout ce qu'ils peuvent pour t'aider. Leur plus grande possession, c'est une joie de vivre qui t'oblige à réévaluer tes valeurs. »

C'est ce que le Franco-Manitobain retient de son été passé dans le village guatémaltèque de Santa-Maria-de-Jesus, où il a enseigné l'espagnol aux jeunes de cette communauté maya.

« Environ 97 % des habitants de Santa-Maria-de-Jesus vivent sous le seuil de la pauvreté, souligne-t-il. Le village est situé au pied d'un volcan, où le sol est très fertile. Mais parce qu'ils sont autochtones, ils sont traités comme des citoyens de seconde classe. Ils ne font pas de grands profits de la culture des pois, des haricots et du maïs. Les conditions de vie sont très primitives. Même après avoir passé un mois avec eux, je m'étonnais toujours de la piètre qualité de leurs maisons. C'est incroyable d'apprendre qu'on peut vivre dans de telles conditions. »

Puisqu'ils n'ont pas les moyens d'envoyer leurs jeunes à l'école, les Mayas doivent dépendre de l'aide prodiguée par des organismes caritatifs, entre autres Global Vision International. « Cet organisme britannique a organisé mon séjour, explique David Perrin. Je venais de compléter ma première année d'études en science au Collège universitaire de Saint-Boniface, et je voulais faire quelque chose de constructif pendant mes vacances. Je suis allé sur Internet et j'ai tapé "*volunteer abroad*". Et j'ai trouvé le site de Global Vision. Ils ont une trentaine de projets de développement un peu partout au Tiers Monde. Puisque je connaissais un peu l'espagnol, j'ai demandé qu'on m'envoie en Amérique centrale. »

David Perrin a enseigné à des jeunes de niveau primaire à l'école Mariano, l'une de deux écoles du village. « Le matin, j'avais des élèves de six et sept ans. L'après-midi, c'était au tour des neuf à onze ans. On était une trentaine dans un espace environ deux fois plus grand que ma chambre à coucher au Canada. On comprend alors que j'allais souvent dehors avec les petits pour travailler!

« La langue maternelle des Mayas est le Cakchiquel, poursuit-il. Alors Global Vision peut se permettre d'envoyer des jeunes comme moi qui parlent l'espagnol mais qui n'ont aucune formation en pédagogie. C'était un moyen défi. Mon père est enseignant, mais ce n'est pas mon choix de carrière. Pourtant, j'étais surpris jusqu'à quel point j'étais capable. J'ai appris que j'ai ce qu'il faut pour réussir. »

Et pour se faire aimer. « Dès le troisième jour de classe, les jeunes m'accueillaient avec de gros câlins, raconte-t-il. Ils étaient reconnaissants du fait que j'étais venu de loin pour leur enseigner. Pour ma part, ils m'ont réellement touché. Leurs sourires, leur fierté d'avoir compris un élément de grammaire et toujours cette joie de vivre. Je pense, par exemple, à leur engouement pour le soccer. Quand un match entre les deux écoles du village commence, tout s'arrête. Les enfants et leurs parents convergent vers le terrain de jeu. Et tous se mettent à encourager les joueurs. Je n'oublierai pas leur joie, très contagieuse d'ailleurs. »

David Perrin enseignait l'alphabet, les numéros et les formes aux plus petits. Il leur animait également des sessions de lecture de base. À cela s'ajoutaient des exercices de mathématiques et de géographie pour les plus vieux.



photo : Gracieuseté David Perrin

David Perrin et les petits de l'école Mariano. « On était une trentaine dans un espace environ deux fois plus grand que ma chambre à coucher au Canada. On comprend alors que j'allais souvent dehors avec les petits pour travailler! »

« J'apprécie maintenant l'envergure du travail que font les enseignants, déclare-t-il. Je devais planifier mes cours et faire de la correction. De plus, je devais rédiger des rapports détaillés pour chaque élève, afin que le prochain enseignant sache où était rendu le jeune. »

En revanche, le Franco-Manitobain de 19 ans a eu l'occasion de voyager. « J'habitais chez une famille d'accueil à Antigua, une ville touristique à une heure de route de Santa-Maria, explique-t-il. Et même cette famille n'était pas riche. Il a fallu que je m'habitue aux coquerelles. Chaque matin, je prenais l'autobus public pour me rendre à Santa-Maria. J'ai pu faire connaissance des Guatémaltèques comme ne le font jamais les touristes. »

De plus, les fins de semaine, David Perrin a pu s'aventurer plus loin au cœur du pays. « J'ai visité les ruines de Tikal, l'ancienne ville maya située dans le Nord du Guatemala. Pour cela, il m'a fallu voyager en avion. C'était un endroit impressionnant. Je pensais aux pauvres enfants de Santa-Maria, issus de la grande civilisation maya. Ça faisait réfléchir. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier
All Canadian Window & Door

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

25 ans

JELD-WEN
1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET *Monuments* Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

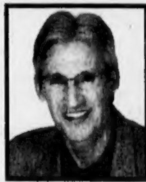
Cet espace est à votre dispositon!

Services en décoration d'intérieur
DECOR CHRISTIANE
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

An Independent Insurance Broker Covers You Best.





« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH CFP

Assurances et Investissements



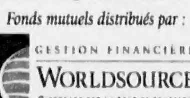
Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'A 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
Depuis 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ❐	37,45 $ ❐
2 ans	57,00 $ ❐	64,20 $ ❐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4